

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université d'Ammar TELIDJI-Laghouat
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD



Mémoire pour l'obtention d'un master en sciences du langage

Intitulé

***Étude sociolinguistique des représentations linguistiques
(français/arabe)
Chez les étudiants en mathématiques et informatique
de l'université Amar Telidji Laghouat***

Présenté par :

BENZIAN Abdelkader

Membre du jury :

Président:	YAAGOUB Lakhdar	Maître-assistant B	U.A.T.Laghouat
Examineur:	GRARI Abdellah	Maître-de conférence A	U.A.T.Laghouat
Directrice de recherche:	Mme Amel Selt	Maître-assistant A	U.A.T.Laghouat

2017/2018

Dédicace

Je dédie ce modeste travail:

A mes meilleurs professeurs :

qui soient ma mère source de douceur et de bienveillance

mon père source d'espoir, de conseils et de fierté

et également à toute la famille

A toute personne m'a aidé de près ou de loin à

la réalisation de ce travail

Remerciements

Je remercie Dieu le tout puissant qui grâce à lui j'ai accompli ce modeste travail

Je tiens à remercier dans un premier lieu ma directrice de recherche de ce mémoire, madame A.SELT pour son aide et ses conseils qui m'ont permis de progresser et terminer ce travail

Un grand remerciement destiné à tous mes enseignants de français de l'université de Amar Téliidji, Laghouat qui m'ont accompagné tout au long de mon cursus universitaire par leurs conseils et leurs expériences.

Je remercie tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à réaliser ce modeste travail.

SOMMAIRE

<i>Dédicace</i>	2
<i>Remerciements</i>	3
<i>Résumé</i>	7
Introduction générale	- 1 -
Partie théorique	- 4 -
Chapitre I:	5
La situation linguistique en Algérie	5
Introduction	6
1 -La situation linguistique en Algérie	6
1-Les composantes linguistiques en Algérie	8
1-2-La langue arabe	9
1-2-1 -l'arabe algérien	10
1-3-la langue française	11
2- Le positionnement du français dans la réalité algérienne	12
2 -1- La diffusion du français en Algérie	12
2- 2 -L'enseignement du français langue étrangère en Algérie (FLE)	13
2-3- Le français vis-à vis du monde extérieur	13
3- l'environnement social de la langue française en Algérie	14
3-1-Le statut	16
3-2-Le statut formel	16
3-3-L'école	16
3-4-L'université	17
3-5-Centres de formations spécialisées d'entreprise	18
3 -6-Le statut informel	18
3 -7-Le contexte familial	19
3 -8-Le contexte extrafamilial	20
Conclusion	21
Chapitre II:	- 22 -
Définition des concepts associés au thème	- 22 -
Définitions de quelques concepts sociolinguistiques:	- 23 -

1-Introduction.....	- 23 -
2-Définition de la sociolinguistique.....	- 23 -
3 -Qu'est -ce qu'une langue ?	- 24 -
3-1 Qu'est -ce qu'une langue dite « étrangère » ?	- 25 -
3-2 La langue maternelle « l'arabe » L1	- 26 -
3-3-La langue étrangère « le français » (L2).....	- 28 -
4- Définition du concept de représentation.....	- 28 -
5- Les représentations en sociolinguistique.....	- 31 -
6- Les représentations socioculturelles	- 33 -
7- les attitudes	- 34 -
8- Définitions des pratiques langagières:	- 36 -
9- Etudes des pratiques langagières et des représentations:	- 38 -
10- le comportement socio-langagier	- 38 -
11 - Le bilinguisme	- 39 -
12-La politique linguistique.....	- 40 -
13-Le marché linguistique	- 41 -
Partie pratique.....	- 43 -
Chapitre III :.....	- 44 -
Le déroulement de l'enquête et l'analyse des données	- 44 -
Introduction	- 45 -
1 -L'enquête nature et fonction.....	- 45 -
2- L'enquête et la sociologie	- 45 -
3- L'enquête et la sociolinguistique	- 46 -
4 -Le type de l'enquête	- 46 -
4-1 Le questionnaire structuré.....	- 46 -
4-2 Le questionnaire non structuré	- 46 -
5- La structure des questions	- 47 -
5-1 Le contenu.....	- 47 -
5-1-1 Les questions de fait	- 47 -
5-1-2 Les questions d'opinion.....	- 47 -
5-2 La forme.....	- 47 -

5-2-1 Les questions fermées:	- 47 -
5-2-2 Les questions semi -fermées	- 48 -
5-2-3 Les questions ouvertes :	- 48 -
6 - Déroulement de l'enquête	- 48 -
7 -Le lieu de l'enquête	- 49 -
8 -La population ciblée	- 49 -
9- Description de notre questionnaire	- 49 -
10- Recueil et analyse des données	- 50 -
11-Présentations des variables sociales	- 50 -
Représentation graphique et interprétation	- 59 -
Conclusion Générale	- 72 -
Références	- 76 -
Bibliographiques	- 76 -
Annexes	- 0 -

Résumé

L'être humain vit dans un milieu qui se base sur de différents éléments comme la religion, la société, les coutumes, les traditions, la culture, la civilisation, la politique, l'éducation, et les autres phénomènes sociaux qui le permettent de comprendre et analyser consciemment le monde qui l'entoure. C'est la raison pour laquelle les spécialistes considèrent la langue l'intermédiaire le plus important qui permet aux gens de s'exprimer, de comprendre, se communiquer et de vivre à l'aise.

La sociolinguistique s'intéresse beaucoup à la langue comme moyen de comprendre les phénomènes universaux et sociaux et aussi tous ceux qui l'entourent, donc elle est le bon chemin qui amène l'être humain à exprimer leur attitudes devant un phénomène linguistique ou social ou religieux.

L'Algérie a connu au fil du temps un contact linguistique exigé par des conditions historiques et géographiques politiques et religieuses qui rendent la société algérienne accepte cette diversité linguistique (l'arabe Amazigh, le français) et les exploite dans les différentes situations.

Cette étude se base sur l'analyse des représentations des étudiants universitaires de l'université Amar TELIDJI Laghouat spécialité maths et informatique. Cette catégorie que nous avons visée exploité la langue en vue d'exprimer le rôle de la langue dans la réussite ou l'échec, c'est-à-dire l'intérêt de la langue dans leurs cursus.

Mots clés : représentation, sociolinguistique, linguistique, attitudes, langue française langue arabe, l'étudiant universitaire.

الملخص:

يعيش الإنسان وسط عالم يتأسس على عناصر مختلفة، كالدين والمجتمع، والعادات، والتقاليد، والسياسة، والتعليم والظواهر الاجتماعية التي تسهم في تشكيل وعيه وفهم قضاياها، وللتعبير عما يحيط به يحتاج إلى اللغة التي تعد أحد الوسائط في فهم وتحليل الظواهر الكونية التي تحيط به. وبهذا المعنى فإن اللغة تلعب دورا أساسيا في التعبير عن الأفكار و الأحاسيس وانطباعات الإنسان، الأمر الذي جعل اللغة محل اهتمام الدارسين نحو علماء الاجتماع والفلاسفة وعلماء النفس.

تحتفل اللسانيات الاجتماعية باللغة باعتبارها سبيلا إلى فهم العالم وما يحيط بالإنسان من ظواهر كونية واجتماعية، فهي السبيل إلى التعبير عن التصورات والمواقف تجاه ظاهرة لسانية أو دينية أو اجتماعية.

لقد شهدت الجزائر تعايشا لغويا فرضته ظروف تاريخية وسياسية وجغرافية مما جعل المجتمع الجزائري يتعامل مع لغات ولهجات مختلفة كالعربية والأمازيغية والفرنسية التي أصبحت لغة تستخدم مجالات واسعة في القطاع الإداري والتعليمي والجامعي والشركات.

تقوم هذه الدراسة بتحليل تصورات طلبة الماستر بجامعة عمار ثليجي ببالاغواط تخصص الرياضيات والإعلام الآلي، هذه الفئة المستهدفة بالدراسة كباقي الفئات الاجتماعية الأخرى تستغل المعارف والانطباعات بوعي أو بدون وعي في التعبير عن المواقف المختلفة ومن ثم تعتبر اللغة العربية أو الفرنسية عاملا مؤثرا في نجاح الطالب أو فشله.

Introduction

Générale

Introduction générale

L'Algérie a connu, depuis longtemps, une diversité linguistique, c'est un fait qui révèle la réalité linguistique algérienne, les algériens ont pratiqué, dans différentes régions, cette diversité linguistique comme le Tamazight et ses variétés (Le Chaoui leMozabit, Le znati..), le français et l'Arabe. On peut considérer que cette richesse linguistique est évidemment liée aux facteurs historiques, géographiques, politiques, économiques, etc.

La situation linguistique algérienne a subi un changement tout au fil du temps, elle est le résultat de la contact de plusieurs langues et leurs différentes, l'arabe classique, le tamazight et leurs variétés et le français, ce paysage linguistique peint presque toute la vie des algériens cela veut dire que cette diversité linguistique fonctionne consciemment ou spontanément dans la société algérienne. Nous avons constaté que l'utilisation de la langue française domine le secteur administratif, les sociétés économiques...et aussi l'université algérienne, depuis l'Indépendance afin d'assurer une formation dans les domaines scientifiques et humains. Ainsi la langue française est présentée dans les domaines scientifiques comme une langue d'étude.

Au fil des ans, l'état visait à arabiser le secteur universitaire et aussi les autres institutions comme l'administration, les centres de formation en considérant la langue arabe comme une langue officielle. Mais cette tendance vers l'arabisation a oscillé entre deux tendances : le succès de l'arabisation des sciences humaines (sciences politique, philosophie, sciences juridiques...) et l'échec de l'arabisation dans les branches scientifiques. (Médecine, biologie, informatique...).

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine sociolinguistique où nous allons porter notre attention sur les représentations linguistiques des étudiants de Master Mathématiques et informatique sur les deux langues d'enseignement universitaires le français et l'arabe en tant que pratique langagière. En effet nous estimons que le cursus des étudiants universitaires est touché par une diversité linguistique liée au contexte social qui a contribué à façonner un étudiant pratiquant l'arabe, le Tamazight, et le français: cet étudiant a entamé ses études en arabe dans les premiers cycles et il a terminé ses études, à l'université, en français.

On sait que les choix des étudiants se portent sur la position d'une langue, et la position d'une langue aussi se porte sur son statut au sein du contexte social, ou au sein de la

tendance générale de l'état c'est-à-dire au sein de l'université, l'école, les institutions, cela nous amène à soulever la problématique suivante :

Est-ce que le statut d'une langue a une force qui permet de construire des représentations sur la langue ? Quels sont les rapports entre langue et son statut ? Les attitudes sont-elles influencées par le statut d'une langue ?

Est-ce que les représentations influent sur les attitudes et si dernières ont des influences sur le comportement socio langagier ? ya-t-il un rapport entre le statut politique et pédagogique des deux langues et des représentations des locuteurs ? Y a t il un rapport direct ou indirect entre les représentations et la réussite ou l'échec des étudiants ?

Les hypothèses sont des réponses anticipées à la question de recherche posée, et pour pouvoir répondre clairement et d'une manière précise nous tenterons de répondre provisoirement aux questions de la problématique.

Les hypothèses qui se manifestent dans cette étude: le français ou l'arabe pouvait être représenté négativement ou positivement à l'égard de cette situation.

Il peut être considéré comme une langue dominante dans différents domaines en Algérie et posséderait une position primordiale.

Les conditions objectives et subjectives contribueraient de plus octroyer à une langue telle que la langue française ou l'arabe un rôle fondamental au sein de la vie des algériens.

Notre travail consistera précisément à élucider, sur la base de questionnaire écrit, les représentations linguistiques (français/arabe) chez les étudiants universitaires en mathématiques et informatique à l'université Amar Telidji Laghouat.

Donc, à la base de ces questionnaires réalisés en fonction de ces deux spécialités, nous allons recueillir et analyser les réponses de étudiants et afin de bien encadrer le recueil de données et son interprétation, nous répartissons notre travail en deux parties: partie théorique et partie pratique ; le coté théorique nous permettra de présenter de référence sur lequel se portera cette étude le cadre théorique, ainsi que le les concepts opératoires sous-jacents à la problématique. Dans le premier chapitre, nous présenterons la situation linguistique en Algérie en signalant les éléments qui consistent à façonner la vie algérienne et aussi on a mis l'accent sur l'environnement social de la langue française en vue de

clarifier les éléments qui contribuent à promouvoir la langue française. Le deuxième chapitre se basera sur la définition des concepts liés à cette étude comme les représentations, les attitudes, le comportement langagier, le bilinguisme, la politique linguistique.... Dans le troisième chapitre on se focalisera sur l'analyse et l'interprétation des résultats.

En fin, la conclusion générale résumera les principaux résultats obtenus, les principales conclusions que nous en avons tirées.

Partie théorique

Chapitre I:

La situation linguistique en Algérie

Introduction

L'Algérie a connu au fil du temps une pluralité linguistique qui reflète la réalité linguistique et aussi les caractéristiques sociales, culturelles, historiques et géographiques de ce pays, cette situation a été expliquée par l'écrivain Attabi Saïd «*le paysage sociolinguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés linguistiques. La situation en Algérie est assez diversifiée et complexe. En effet, comme bon nombre de pays dans le monde, l'Algérie offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme. Cette situation ne manque pas de susciter des interrogations quant au devenir des langues et du français dans ce pays. Il est à signaler que les langues en présence sont le berbère et ses diverses variétés (le mozabite, le kabyle, le chaoui, etc.), l'arabe dialectale, algérienne, l'arabe classique ou littéraire et le français*». ⁽¹⁾A la lumière de cette citation, on peut présenter le paysage linguistique comme suit :

1 -La situation linguistique en Algérie

Si la situation linguistique algérienne occupe une place importante, elle soulève des enjeux idéologiques économiques, sociaux dans l'étude du plurilinguisme, puisqu'elle se caractérise par un paysage linguistique varié, c'est la coexistence de plusieurs langues qui sont l'arabe moderne ou standard, l'arabe algérien, le tamazigh, le français, et l'anglais.

La richesse reconnue de la situation linguistique algérienne, fait d'elle véritable source de recherches. En effet, le paysage linguistique algérien continue à subir des changements importants au sein de la vie politique, administrative et économique. C'est pour cela que le gouvernement algérien et pratiquement tous ceux qui l'ont suivi ont adopté une politique offensive contre le français, à savoir que l'état algérien vise à arabiser les différents domaines au détriment d'autres langues. Nous nous apercevons qu'à l'heure actuelle, la langue française est toujours omniprésente, et ce, dans la majorité des secteurs: social, économique, éducatif administratif et universitaire.

En Algérie, la réalité sociolinguistique permet de montrer que les algériens sont généralement francophones, on peut mettre en exergue en disant qu'il ya les « francophones réels » c'est -à -dire, les personnes qui parlent réellement le français dans tous les différents

¹Attabi Saïd, *paysage sociolinguistique et alternance codique*, ALWATAN, 01/03/2012p18.

contextes, et il ya les « francophones occasionnels » et là, il s'agit d'individus qui utilisent le français dans des situations bien spécifiques (formelles et informelles) et dans ce cas là, nous relevons le fait qu'il ya un usage alternatif des langues qui sont le français et l'arabe, usage qui est expliqué par certaines visées pragmatiques (telles que, ordonner, insulter, ironiser) et enfin il ya les francophones que nous baptisons des « francophones passifs », ce sont eux qui ne pratiquent pas le français mais le comprennent, cette diversité linguistique est élucidée par l'écrivain Rahal. S qui ne cesse de distinguer les trois catégories de locuteurs « *L'existence de trois catégories de locuteurs francophones algériens. Nous avons, premièrement les (francophones réels), c'est-à-dire, les personnes qui parlent réellement le français dans la vie de tous les jours, deuxièmement, les (francophones occasionnels), et là, il s'agit des individus qui utilisent le français dans des situations bien spécifiques (formelles ou informelles) et dans ce cas nous relevons le fait qu'il y a un usage alternatif des langues qui sont le français et l'arabe, usage qui s'explique par certaines visées pragmatiques telles que ordonner, insulter, ironiser, tourner en dérision. Enfin, ce que nous nommons des (francophones passifs), et il est clair que cette catégorie concerne les locuteurs qui comprennent cette langue mais qui ne la parlent pas* »⁽¹⁾

Bien qu'étant le troisième pays francophone au monde, en Algérie, la langue française ne cesse d'être la langue privilégiée d'une grande partie de la population, ainsi le français « *le français est imposé tout d'abord par la force des choses, il a été au fur et à mesure admis comme instrument utilitaire d'une ascension sociale il a donné naissance également à de multiples parlers locaux dont le "francarable" en particulier* »⁽²⁾

De toute façon, le français existe évidemment avec d'autres langues qu'elles soient institutionnelles (l'arabe classique / l'arabe moderne) ou non institutionnelles, telles que les langues maternelles comme l'arabe algérien ou dialectal et toutes les variantes du berbère. Par rapport à ces langues nous avons pu observer le fait que le français occupe une place considérable dans la vie quotidienne de chaque algérien, qu'il s'agisse de l'étudiant, du commerçant, de l'homme d'affaire, de l'homme politique, de l'administrateur, de l'entrepreneur etc.

¹Rahal.S. *La francophonie en Algérie: Mythe ou réalité*, Téléchargeable sur le site:http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/_notes/sess610.htm. Page active le 28/08/2017/12h15

²Moatassim, A. *Plurilinguisme et communication au Maghreb*, rapport du séminaire organisé à l'UNESCO par l'association universelle d'Esperanto (UEA), Paris 25-27 novembre 1985, SELAF 1986, p.68

1-Les composantes linguistiques en Algérie

1-1 la langue berbère

Au début, on peut signaler que le Tamazight couvre une immense espace : principalement au Maroc, en Algérie, au Niger et au Mali (pour la variété touareg). Depuis l'antiquité, Le berbère a été en contact avec de nombreuses langues par exemple, le latin, l'arabe et le français.

La dispersion des berbérophones au sein du monde rend les statistiques difficiles à évaluer *«Le nombre de berbérophones est difficile à évaluer en l'absence de recensements linguistiques fiables et de la situation sociolinguistique générale très défavorable à la langue berbère. On peut cependant estimer les berbérophones à 20 à 25 % de la population algérienne 5 à 40 % de la population marocaine, Auxquels s'ajoutent plus d'un million de Touaregs réparti sur cinq États distincts (Algérie, Libye, Niger, Mali, Burkina-Faso). Les autres groupes berbères (Libye, Tunisie, Égypte, Mauritanie) sont beaucoup plus réduits et ne comptent guère plus de quelques milliers à quelques dizaines de milliers de personnes»*⁽¹⁾.

La pratique du berbère au Maghreb varie d'un pays à un autre, l'Algérie occupe une proportion considérable du berbère, cette répartition représente la présence de la langue berbère et reflète sa position et son pouvoir par rapport aux autres langues (l'arabe, le français, l'anglais) *« En Tunisie, la pratique du berbère a disparu, à part quelques îlots dans le Sud tunisien, et cette pratique est évaluée à 1 % de la population, alors que cette proportion est d'environ 20 % en Algérie et de 40 % au Maroc »*⁽²⁾

La langue berbère est l'une des composantes linguistiques algériennes. Elle est la langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne. Elle est principalement utilisée en Kabylie, (dans sa variante la plus répandue d'ailleurs, le Kabyle), dans les Aurès (le chaoui) et dans le Mzab (le m'zab), mais aussi dans d'autres régions du Sahara, du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne. A la veille de l'indépendance, le berbère comme l'arabe dialectal a supporté une tendance politique qui vise à soutenir et généraliser l'emploi de la langue arabe classique en vue d'une unification nationale. Bien au contraire, le berbère en tant qu'une langue pratiquée dans une immense sphère ne bénéficie pas d'un statut

¹Centre de Recherche Berbère, *La Langue Berbère*<http://www.centrederechercheberbere.fr/la-langue-berbere.html>, page consultée le 30/10/2017 10h45.

²Gilbert Granguillaume, *L'arabisation au Maghreb, Revue d'Aménagement linguistique, Aménagement linguistique au Maghreb*, Office Québécois de la langue française, N°107, hiver 2004, p.15-40

privilège qui permet de la promouvoir « *le berbère n'a jamais bénéficié ni de mesures administratives ou politiques, ni de conditions matérielles pouvant favoriser son développement* »⁽¹⁾. Cette situation inquiétante tend les berbérophones à revendiquer un statut qui permet d'officialiser le Tamazight.

En 1995, les revendications ont fini par l'aboutissement de la création du haut commissariat à l'Amazighité, puis l'état a officialisé la langue amazighe en tant qu'une langue nationale et officielle et a essayé de la développer dans tous les domaines « *Tamazight est également langue nationale et officielle. L'État œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national. Il est créé une Académie algérienne de la Langue Amazighe, placée auprès du Président de la République. L'Académie qui s'appuie sur les travaux des experts, est chargée de réunir les conditions de la promotion de Tamazight en vue de concrétiser, à terme, son statut de langue officielle. Les modalités d'application de cet article sont fixées par une loi organique.* »⁽²⁾

Le berbère est devenu une langue nationale depuis avril 2002. Cette langue sera intégrée par la suite au système éducatif (certains régions assurent un enseignement en langue berbère au primaire et au collège) et même introduite à la télévision avec un journal télévisé diffusé en chacune de ses variétés, par ailleurs c'est aussi une branche à l'université (licence en tamazight).

1-2-La langue arabe

Après l'indépendance, l'arabe standard est devenu la langue officielle et nationale pour des diverses raisons : politiques et idéologiques plus que linguistiques. Pourtant, cette langue n'est pas utilisée couramment par la population dans la vie quotidienne. C'est une langue essentiellement écrite et absolument incompréhensible à l'orale pour un public arabophone illettré. Il faut ajouter qu'actuellement, des administrations telles que celles du secteur industriel et financier continuent à travailler en langue française que la presse écrite est en grande partie francophone.

L'Algérie a mis en place l'arabisation par le biais du système éducatif. Cela a donné une place importante à cette langue qui est utilisée dans la littérature moderne et les mass médias. La constitution de 1989, dans son article 03 stipule que « *l'Arabe est la langue nationale*

¹T.ZABOOT, un code switching algérien : *le parler de Tizi ouzou*, Thèse de Doctorat, Université de la Sorbonne, 1989, p.50 in Abdelouhab Fatah, *Les textes littéraires et l'enseignement de l'interculturel en classe de FLE: cas du manuel de la quatrième année moyenne 2013* /p31.

²Journal officiel n° 76 du 8 décembre 1996 modifiée par Loi n° 16-01 du 6 mars 2016 - Journal officiel n° 14 du 7 mars 2016.

officielles, l'Arabe demeure la langue officielle de l'état »⁽¹⁾. C'est ainsi que cette langue tend à s'imposer dans des secteurs tels que l'administration, l'enseignement, la presse et les médias, de plus en plus elle est utilisée par la catégorie cultivée du monde journalistique surtout lors des interviews et des débats politiques et littéraires.

Cependant, en raison d'un fort taux d'analphabétisme, cette structure de langue n'est comprise que par la catégorie scolarisée. Nous pouvons, d'une manière approximative, estimé que la majorité des algériens ne communiquent qu'en arabe algérien ou d'autres variétés. L'arabe standard reste donc en dehors de la pratique linguistique quotidienne, cette situation sociolinguistique est expliquée par Grand guillaume par le fait que « sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne.(...) derrière cette langue « nationale », il n'y a pas de « communauté nationale »⁽²⁾. Ce passage met en exergue la relation causale entre la langue et les références socioculturelles propres qui rendent la langue vivante ou morte, utilisable ou inutilisable, c'est-à-dire la langue prend son pouvoir de référence culturelle religieuse technologique, économique, idéologique, sociale etc. C'est pour cela que la communauté algérienne a connu une véritable rupture entre la langue et l'usage dans les divers contextes, elle est très loin de la vie quotidienne des gens, elle reste une langue protégée dans les musées. C'est l'aspect culturel qui étaye la langue et la rend saisir sa place mondial « L'aspect éthique de la question ne peut faire oublier que derrière les paravents culturels se cachent des enjeux économiques féroces »⁽³⁾. Dans la même perspective, on rencontre une vision un peu exagérée qui se repose sur la concurrence des langues comme par exemple la langue arabe qui a perdu toute concurrence « l'arabe littéral lui-même n'est pas outillé pour soutenir la concurrence une langue européenne moderne est ailleurs une langue morte une sorte de latin et la seule qui soit vivante arabe vulgaire fait de plus en plus figure de patois »⁽⁴⁾

1-2-1 L'arabe algérien

Le paysage linguistique algérien a connu au fil du temps un grand changement qui permet de créer une nouvelle situation linguistique, ce changement linguistique se manifeste au sein du niveau phonétique, morphologique et syntaxique. En d'autres termes, les transformations

¹ Constitution de la république algérienne démocratique et populaire mars loi n°16-01 du mars journal officiel n°14 du 7 mars 2016.

² G.GRANDGUILLAUME, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Maisonneuve et Larousse, Paris, 1983, p.11. in Abdelouhab Fatah, *Les textes littéraires et l'enseignement de l'interculturel en classe de FLE: cas du manuel de la quatrième année moyenne* 2013 /p28.

³ Gilbert Grand guillaume, *Arabophrancophonie et politiques linguistiques*, GLOTTOBO n°L-1-janvier2003 p71.

⁴ Gautier E. F., *répartition de la langue berbère en Algérie Annales de géographie* t v/22/ n°123 1913 p265

historiques, culturelles, sociales, religieuses, géographiques amènent à engendrer une diversité linguistique portant sur des caractéristiques algériennes ; cette situation linguistique est clarifiée par l'écrivain Attabi « *L'arabe algérien est donné péjorativement et considéré inapte à véhiculer les sciences et à être enseigné à l'école. Les textes officiels n'en font pas ou rarement mention. Cependant, l'arabe dialectal algérien demeure la langue largement majoritaire, il est la langue maternelle d'une grande majorité d'algériens (première langue véhiculaire en Algérie). C'est la langue orale (nourrie de nombreux emprunts étrangers). L'intégration de ces emprunts, notamment français est marquée par flexions phonologiques résultant de l'influence du substrat local. Ainsi, l'arabe dialectal constitue la langue de communication de tous les jours, l'outil d'expression spontané. En effet cette langue est le véhicule d'une culture populaire riche et variée. C'est la langue du monde affectif des locuteurs, de production culturelle, de l'imaginaire. Nombreux sont les pièces théâtrales, les chansons, les films produits dans cette langue* »⁽¹⁾

1-3 La langue française

Le français fait partie de la réalité quotidienne des algériens, vu le grand nombre de mots français intégrés dans le parler de ses derniers et vu aussi dans l'utilisation massive dans les différents médias, et dans les différents contextes sociaux.

Le français, langue imposée aux algériens a constitué un des outils fondamentaux utilisés par le pouvoir colonial pour parachever et accélérer l'entreprise de francisation qui a abouti à une « déberbérisation » des algériens. Ce processus n'a pas pris fin après l'Indépendance, mais s'est au contraire élargi à cause de la généralisation de l'enseignement du français. En une vingtaine d'années, le taux de scolarisation est passé de 5 à 70%.⁽²⁾

De nos jours, le français est enseigné en tant que langue étrangère. Cependant, cette langue bénéficie d'un statut particulier parmi les autres langues étrangères. En effet, c'est encore la langue d'enseignement des matières scientifiques et techniques à l'université. Actuellement après la réforme du système éducatif, l'enseignement du français est obligatoire à partir de la troisième année en tant que première langue étrangère. C'est-à-dire que le français jouit encore d'une place privilégiée par rapport aux autres langues étrangères et que le plurilinguisme restera un fait national. De plus, le français est largement utilisé dans les médias (radio, télévision) presse écrite, surtout avec le développement des paraboles et internet.

¹Attabi Saïd, *paysage sociolinguistique et alternance codique*, ALWATAN 01/03/2012p 18.

² Ibid. p18.

2- Le positionnement du français dans la réalité algérienne

Il est vrai que la langue française a eu un statut de « langue étrangère ». Elle est reconnue comme une langue seconde dans l'enseignement, et après plusieurs années de l'indépendance elle n'a pas connue une rupture définitive, entre sa période colonisable et celle de l'indépendance, pour différentes raisons: techniques, sociolinguistiques et politiques. Elle est renforcée à l'école algérienne et dans des activités quotidiennes où la langue joue un rôle d'échange avec d'autres cultures, et en particulier avec la technologie indispensable au développement industriel et économique. Cette situation de la langue française est prise dans un contexte particulier où elle est soumise à une évolution d'ordre idéologique, culturel, et économique.

De ce point de vue, la première phase d'arabisation a renforcé la position du français et étendu son usage dans de nombreuses universités, dans les matières scientifiques, tandis que l'arabisation n'a pas été poursuivie dans l'enseignement supérieur. C'est pour quoi, les étudiants arabisants poursuivent leur apprentissage des matières scientifiques jusqu'à la fin de leur cycle secondaire, et une fois admis en université, ils sont brusquement obligés devant la réalité de suivre leurs études en français, sans aucune préparation linguistique préalable. Leur connaissance linguistique insuffisante de cette langue crée un déficit linguistique au cours de leur cursus universitaire. Dans ce contexte là, Safia Rahal pose des questions autour de ce paradoxe « *Que penser de ce paradoxe ? Que faut-il attendre de ces étudiants qui ne maîtrisent pas la langue d'enseignement... ? Dans ce cas, « Il faut faire une évaluation sur le terrain pour définir exactement les perspectives nécessaires et en dégager les programmes avec un contenu adéquat pouvant servir l'étudiant à bon escient* »⁽¹⁾

2 -1La diffusion du français en Algérie

Le français a été diffusé en Algérie à l'époque coloniale. Dans cette phase qui dure de 1830 jusqu'à 1962, il était fortement présent à l'école, dans la rue, dans les medias. Si bien qu'au lendemain de l'indépendance, l'administration publique du pays totalement francisée. A l'heure actuelle, le français est de moins en moins présent dans l'environnement de l'algérien (cela dépend des régions). Sur le plan médiatique, le français bénéficie d'une chaîne de radio : Alger chaîne 3 dont tous les programmes sont en français. On entend également le français sur d'autres chaînes comme EL BAHDJA qui donne les informations de 12 heures

¹Rahal, S. *La francophonie en Algérie: Mythe ou réalité*, Téléchargeable sur le site:http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/_notes/sess610.htm. Page active le 31/08/2017/11h45

30 en français, et la même chose pour la moitié des quotidiens et des animateurs qui utilisent le français dans leurs discours sous forme d'alternances codiques, quant à la presse écrite algérienne.

Le français est présent dans divers domaines et représente la situation sociolinguistique d'une grande partie des algériens, elle est présente dans le secteur administratif, le secteur universitaire, secteur économique, secteur financier, les mass medias, etc. La présence de la langue française est la plus répandue, cette omniprésence réfère aux facteurs sociaux historiques, économiques, culturels « *un grand nombre d'institutions administratives notamment celles des secteurs économiques et bancaires continuent à fonctionner en langue française. Le français est aussi omniprésent dans le quotidien des Algériens. Les termes français sont abondants dans le lexique des Algériens. Concernant les moyens de communication, la plupart d'entre eux utilisent le français.* »⁽¹⁾

2- 2 L'enseignement du français langue étrangère en Algérie (FLE)

L'école algérienne a opté pour un enseignement précoce des langues étrangères, notamment le français qui apparaît dès la 3^{ème} année primaire. L'école devient le lieu idéal pour la pratique du bilinguisme, et l'apprenant dans ce cas là est en situation d'enseignement / apprentissage du français langue étrangère (FLE) à partir de la quatrième année fondamentale⁽²⁾.

A ce stade, l'apprenant de cette langue n'est pas une feuille blanche sur laquelle on peut tout écrire, il possède déjà une culture, des habitudes, et une langue qui lui proviennent de son milieu maternel. Ainsi l'usage du français permet à l'élève de mettre en œuvre, dans ses travaux académiques, certains nombre de stratégies communicatives.

2-3 Le français vis-à-vis du monde extérieur

La langue française est restée dominante dans nombreux secteurs tel l'économie l'administratif, médiatique. Elle occupe toujours une place prépondérante dans l'enseignement, dans les mass-médias (journaux, émissions de radio, programmes de télévision) « *Elle demeure en Algérie la langue des échanges économiques et commerciaux, celle des filières scientifiques de l'université, celle des médias, à travers la presse écrite*

¹Tassadit, Toumert, *La langue française en Algérie: État des lieux | art, langage, apprentissage* <https://arlap.hypotheses.org/7953> page consultée le 30/09/2017

² Voir : Hind Belkacem, *les interférences lexicales d'ordre phonétique dans la production écrites d'élèves de terminale*, synergies Algérie n°4 2009, pp281-294.

francophone, les chaînes de radio et de télévision nationale ou captées via les satellites, la pratique de la navigation Internet extrêmement répandue chez les jeunes »⁽¹⁾. Dans ce sens là, on peut constater que les parents d'élèves choisissent la langue française comme première langue étrangère, cette tendance représente la vision des parents qui vise la langue française en tant qu'une langue occupe une place prépondérante dans la société algérienne ou généralement dans le monde «cette langue est privilégiée par de nombreux parents d'élèves qui la choisissent come première langue étrangère (58% y sont favorables) »⁽²⁾

3- L'environnement social de la langue française en Algérie

Le français est un héritage colonial, il fait partie et continue de faire partie de la composante linguistique algérienne. Cette langue était la langue d'enseignement et l'arabe était enseignée comme langue seconde et ceci jusqu'à l'indépendance de l'Algérie en 1962. Depuis, le gouvernement algérien a mis progressivement la langue arabe dans l'enseignement il a remplacé la française « langue de colonisateur » par la langue arabe dans différentes domaines nous fait remarquer, à propos de l'étrange relation qu'entretiennent les algériens avec la langue française , que « *le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu, d'une part il attire le mépris officielle (il est officiellement considéré comme langue étrangère au même titre que l'anglais) mai d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme* ».⁽³⁾

Ainsi en dépit de en tout ce que nous venons dire, le français est resté une langue véhiculaire, servant au fonctionnement des plus importantes institutions. Il est un outil de travail important et aussi un instrument de communication pour les algériens que se soit sur leur lieu de travail à l'école ou même encore dans l'enseignement universitaire, technique et scientifique. Aussi la langue française occupe toujours une place fondamentale dans notre société et dans tous les secteurs économique et éducatifs. Donc le français garde toujours une position primordiale dans la vie quotidienne de chaque algérien, qu'il s'agit de l'étudiant, du commerçant, de l'homme d'affaire ou de l'homme politique.

L'Algérie est considérée comme le premier pays francophone après la France, et les statiques qui s'ajoutent à cette réalité sont édifiants pour Ali Benmesbah «plus de 60% de

¹Fatiha Fatma Farhani, *Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme, le français aujourd'hui*, Armand Colin 2006/3revue, n 154p16.

²Safia Rahal, *La francophonie en Algérie Mythe ou réalité ?*

³D.GAUBET, «*Alternance des codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé?*» in *Plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingues*, n°14, décembre1998, p.122.

Chapitre I La situation linguistique en Algérie

foyers algériens comprennent ou pratiquent la langue française, soit plus de deux millions et demi des foyers représentant une population de plus de 14 millions de locuteurs de 16 ans et plus »⁽¹⁾. Cette francophonie a émergé dans différentes positions qui permettent à la langue française de prendre sa place parmi les autres langues, c'est aussi le cas de la télévision, internet, les magazines, dans le même contexte, on peut signaler que l'Algérie est classée dans le monde parmi les premiers pays francophones « Bien que n'appartenant pas officiellement à la Francophonie, l'Algérie est le second pays au monde quant au nombre de francophones (3 à 50% de la population. (...) Par ailleurs, l'accession à la présidence de la République de BOUTEFLIKA, en avril 1999, a sensiblement modifié la perception du français dans le pays. Faisant lui-même un usage régulier du français, à l'étranger et en Algérie même, dans des interventions systématiquement retransmises à la télévision, il a redonné une légitimité à l'usage public du français »⁽²⁾

L'Algérie se caractérise par une pluralité archaïque provenant de diverses rencontres et d'un incessant va et vient depuis l'antiquité, de plusieurs communautés chacune porteuse de sa langue et sa culture. Ce qui a formé la situation linguistique algérienne, a donné un caractère complexe par l'existence de plusieurs langues, l'arabe dialectale l'arabe classique, le berbère, le français, l'anglais, et divers dialectes. «L'Algérie a été un lieu d'invasions à répétition et donc un « carrefour de civilisations ». Autre conséquence la pluralité linguistique y règne depuis l'Antiquité. Les premiers habitants du Maghreb furent les Berbères (que les Grecs et Romains désignaient par le terme de « Numides »⁽³⁾

Le français fait partie de la réalité quotidienne des algériens, vu le grand nombre de mots français intégrés dans le parler de ses derniers et vu aussi l'utilisation massive dans les moyens de communications comme les médias, les plaques routières etc.

La vision du Khouala Taleb élucide la particularité du contexte algérien qui permet de créer une diversité linguistique (l'arabe standard, l'arabe dialectale, le berbère, le français l'anglais, l'espagnol, et divers dialectes), donc le statut de la langue française est hésité entre le statut de la langue seconde et celui de la langue étrangère « La difficulté de relever le statut de la langue française en Algérie due à la complexité de la réalité linguistique algérienne oscille

¹Benmesbah, Ali, *Algérie : un système éducatif en mouvement*, in *Le Français dans le Monde* n° 330 Novembre/Décembre 2003.

²Selon l'étude du Haut Conseil de la francophonie, les pays francophones en nombre de locuteurs sont: La France (bien entendu), l'Algérie, le Canada, le Maroc, la Belgique, la Côte d'Ivoire, la Tunisie, le Cameroun la République Démocratique du Congo, la Suisse et le Liban entre autres. Les régions les plus francophones sont l'Europe de l'Ouest et le Maghreb. (Source, Sommet de la francophonie du Ouagadougou, 2004).

³ Kamel Boukhchem et Gabrielle Varro, cahiers d'études africaines, Benrabah M, *langue et pouvoir en Algérie histoire d'un traumatisme linguistique*, Séguier, Paris 1999, p350

constamment entre le statut de la langue seconde et celui de la langue étrangère privilégiée partagée entre le demi officielle la prégnance de son pouvoir symbolique et la réalité de son usage, l'ambiguïté de la place assignée à la langue française est un des faits des marquants de la situation algérienne »⁽¹⁾

3-1Le statut

L'enseignement /apprentissage du français langue étrangère en Algérie a deux statut. Le statut formel et le statut informel, pour définir le statut d'une langue nous nous référons au sociolinguistique Didier Robillard qui le définit comme étant « *la position d'une langue dans la hiérarchie sociolinguistique d'une communauté linguistique, cette position étant liée aux fonctions remplies par la langue et la valeur sociale qui lui est conférée à ces fonctions* »⁽²⁾

3-2Le statut formel

C'est le statut législatif au niveau du politique. Ce statut fait de la langue française en Algérie une langue étrangère, qui a été déterminée dans le dictionnaire didactique des langues comme suit « *L'apprentissage en milieu scolaire de toute langue maternelle autre langue que L1 (langue première) relève de la pédagogie d'une langue non maternelle ou étrangère quelque soit le statut officielle de cette langue dans la communauté ou vit l'élève* »⁽³⁾

La majorité des algériens parle la langue algérienne cela veut dire, d'un point de vue sociolinguistique, la communication entre eux est faite par le biais du langage quotidien (l'algérien), donc la langue algérienne connaît une association avec d'autres langues particulièrement le français, cette situation engendre des interférences qui se manifestent au sein des mots et des structures grammaticales « *En Algérie, le français conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d'algériens colonisés, il a laissé des traces importantes sous forme d'emprunts dans l'arabe dialectal* »⁽⁴⁾.

3-3L'école

La langue française est considérée officiellement comme une langue étrangère ou seconde qui permet aux élèves de construire une image sur le monde extérieur ou former des idées sur les caractères linguistiques de la langue française, un article officiel réserve une place privilégié à l'enseignement de cette langue, le texte déclare que « *le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieure, doit permettre à la fois à une documentation*

¹Taleb Ibrahim k h, *les Algériens et leur(s)langue(s)*, Dar el hikma1995, p.114.

²M.L Moreau, *sociolinguistique concepts de base*, p269

³R.Galissou et D.Coste , *Dictionnaire didactique des langues*, Hachette, Paris1976 P 198.

⁴ DABENE, L. *Langues et Migrations*, Grenoble, Publications de l'université de Grenoble III, 1981, p39 .

scientifique d'une part, mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples »⁽¹⁾

Dès la troisième année primaire, l'élève commence l'apprentissage de cette langue, c'est une phase qui dure cinq ans, puis arrive le cycle d'orientation qui se prolonge quatre ans, cette durée permet au apprenant d'orienter au cycle secondaire qui se caractérise par un enseignement globale dure trois ans. Le baccalauréat est le diplôme qui permet aux élèves de s'intégrer dans le monde universitaire.

En effet, l'enseignement et l'apprentissage de cette langue vise à réaliser un nombre d'objectifs fondamentaux, parmi lesquels nous notons la communication avec autrui, pour pouvoir être en contact avec le monde extérieur, ainsi que les sciences et les techniques modernes ce qui va conduire par la suite à la civilisation, à la modernisation et l'élargissement de l'horizon culturel des apprenants .en ajoutant que c'est grâce aux langues étrangères que l'apprenant peut accéder à une documentation spécialisée dans les différents domaines scientifiques et techniques.

3-4-L'université

Le baccalauréat est le diplôme qui permet aux élèves d'accéder au monde universitaire dans lequel les étudiants suivent un enseignement par l'entremise de la langue française. L'enseignement en français concerne notamment les filières techniques et scientifiques tel que la biologie, la médecine, l'informatique et les mathématiques etc. Le français occupe une position indispensable et surtout dans les champs scientifiques (sciences médicales, informatique architecture ...) « *la plupart des filières scientifiques et techniques telles que médecine, sciences vétérinaires, pharmacie, architecture... enseignent en français. Le français devient donc langue d'accès à la formation scientifique.* »⁽²⁾ Ce statu quo rend les responsables à mettre des programmes en vue de renforcer les compétences linguistiques chez les étudiants universitaires dans quelques spécialités scientifiques « *des programmes de renforcement linguistique en français ont été mis en place dans certaines filières (sciences médicales, biologie, agronomie, etc.) avec pour objectifs de répondre aux besoins*

¹Sebaa, R., *L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée*, Oran : Éditions Dar El Gharb. 2002, P74

²Lamia Boukhannouche, *La langue française À l'université algérienne : changement de statut et impact* <https://carnets.revues.org/1895>, page consultée le 25/09/2017 ,18h31

linguistiques et communicationnels des étudiants, à leurs impératifs scientifiques et professionnels futurs. »⁽¹⁾

3-5 Centres de formations spécialisées d'entreprise

Pour pouvoir recruter, dans une entreprise, un ingénieur ou un technicien supérieur il est indispensable qu'il possède des compétences linguistiques à l'écrit et à l'oral. C'est la raison pour laquelle le secteur économique et industriel met en disposition des centres de formation spécialisés. Donc l'apprentissage d'une langue est une stratégie qui permet aux entreprises d'assurer ses fonctions et ses missions «une formation peut être amenée à revoir sa politique de formation en langues et à adapter les compétences linguistiques de son personnel pour qu'il puisse, dans son nouvel environnement, assurer ses missions professionnelles »⁽²⁾. Le contexte professionnel exige l'apprentissage de la langue française dans les entreprises en tant qu'un moyen de facilitation de la communication professionnelle «Les représentations qu'ils se font du français sont positives dans la mesure où la majorité des agents interrogés (72% soit 64/90) estiment que cette langue est non seulement un outil de travail (communication formelle à l'oral et à l'écrit) mais représente également un moyen de maîtriser la technologie, d'atteindre un statut professionnel appréciable, de se positionner dans la modernité et de s'ouvrir sur l'Autre »⁽³⁾. cette extension touche les secteurs financiers, par exemple, les banques algériennes exploitent la langue française de manières différentes (les papiers, rédaction des contrats, les chèques..) cette situation sociolinguistique reflète l'omniprésence de la langue française «Le français est une langue de travail et de négociation avec l'ensemble des partenaires, qu'ils soient nationaux ou qu'ils soient étrangers parce que tous les contrats sont rédigés en français(...) La majorité des banquiers interrogés dit s'être familiarisée avec la langue française. 54% d'entre eux lisent 06 journaux en français par semaine et suivent régulièrement des programmes des chaînes françaises. Le banquier gère son capital linguistique en fonction des usagers »⁽⁴⁾

3 -6Le statut informel

le statut d'une langue est marqué par les deux aspects qui déterminent les deux statuts d'une langue concerné, c'est-à-dire les caractéristiques qui nous permettent de distinguer l'un

¹Malika Kabbas et Atika Abbas, *la variation linguistique en Algérie facteur de facilitation et/ou complexification de la communication ? Approche de la pluralité sociolinguistique*, 2010/11n°5, p52.

²Chantal Libert, Daniël Flamant-Boistrancourt, *Formation en langues en entreprise à grande échelle une réponse industrielle*, revue française de linguistique appliquée, 2006/1 (Vol. XI) ; p100

³Malika Kabbas et Atika Abbas, *la variation linguistique en Algérie facteur de facilitation et/ou complexification de la communication ? Approche de la pluralité sociolinguistique*, 2010/11n°5 P53.

⁴Haouari Bellatreche, *l'usage de la langue française en Algérie cas d'étude le secteur bancaire*, Synergies Algérie n°8,2009, p109

de l'autre « *le statut des langues concernées [...] peut revêtir à son tour deux aspects bien différents : il peut être constitué par l'ensemble des dispositions officielles à caractère juridique qui régissent l'emploi et l'enseignement des langues – et dans ce cas nous parlerons de statut formel des langues – ou bien par l'ensemble des images présentes dans le discours ambiant, tenu par les membres du corps social –et dans ce cas nous parlerons de statut informel* »⁽¹⁾

Le statut informel est marqué par des caractéristiques qui renvoient à ses fonctions sociales « *des facteurs comme le statut informel des langues que Dabène définit en termes d'utilité de prestige, de facilité et de sympathie tel qu'il est perçu par les locuteurs sont, d'un point de vue sociolinguistique, aussi significatifs que les facteurs de nature cognitive* »⁽²⁾

En classe de langue, le statut informel permet de savoir comment le français est perçu par les apprenants, on parlera ici de représentations.

3 -7-Le contexte familial

Les caractéristiques culturelles et sociales de la famille exercent une grande influence sur la réussite des apprenants en générale et celui de la langue étrangère en particulier. Cela veut dire que le contexte social et familial joue un rôle très important et permet aux apprenants de bâtir différents types de représentations « *les enfants construisent divers types de représentations, son rôle, son identifié, et ses cadres d'interprétations de la réalité en fonction notamment de ce qui est dit dans son entourage au moyen du langage* »⁽³⁾

En effet, les enfants qui se trouvent dans des milieux familiaux où les parents utilisent souvent la langue française en alternance avec l'arabe dialectale où le berbère peut s'approprier la langue française, ce qui rend par conséquent ce milieu qui est de type informel un milieu favorable pour apprendre cette langue « *L'enfant se voit doté de mécanismes transmis par les parents qui lui permettent davantage d'adopter un comportement malgré lui. Par conséquent, les parents sont responsables des comportements de leurs enfants* »⁽⁴⁾

¹Dabène, L. *L'image des langues et leur apprentissage*, 1997, in Dergnaucourt Vivian. *Apprendre une langue le choix des parents, entre héritage et pragmatisme*; université Stendhal, Grenoble3 p10

² Danièle Moor et Véronique Castellotti, *les compétences plurilingue: regards francophones*, Peter langue, Berne2008, p151.

³Perret Clermont in Bensebia, Abdelhak Abderrahmane, *Milieux d'influence et poids des représentations dans la conception des manuels d'apprentissage*, synergies Algérie n° 2-2008 p171.

⁴ Ibid. p171.

3 -8 Le contexte extra-familial

Comme nous le savons, l'Algérie se caractérise par une hétérogénéité linguistique ce qui engendre le métissage et l'usage de plusieurs langues par le locuteur algérien, surtout dans les milieux extra-familial tel que les quartiers, les rues, les marchés...etc. ce comportement linguistique est devenu une habitude normale c'est pour cela que « *Outre sa présence directe, le français est présent en Algérie dans le langage quotidien par son association aux autres langues parlées, dans le cadre de ce qu'on appelle l'alternance codique selon laquelle une phrase peut comprendre une alternance d'algérien, de français et de berbère. Le français est devenu une réserve pour les langues algériennes: arabes ou berbères, elles prennent des mots français auxquels elles donnent une forme locale: téléphonit-lu («je lui ai téléphoné», entend-on couramment. C'est donc une nouvelle façon de parler qui se crée en Algérie, à laquelle le français est associé, de même qu'il l'est à la création artistique d'auteurs, de chanteurs ou de comédiens, qui ont recours à trois langues d'expression : le français, l'arabe et le berbère* »⁽¹⁾

Cependant il existe des situations de communication de type informel dans lequel, pour de multiples raisons, la langue française est utilisée par des locuteurs ayant une compétence linguistique limitée. On peut signaler ce passage qui reflète la vérité linguistique chez un membre de la société algérienne, c'est le célèbre humoriste Mohamed Fellag « *C'est ma langue, le mélange des trois langues, c'est ma langue; c'est ça que je parle naturellement, et elle est comprise naturellement, parce que le public est comme moi, que ce soit au marché, dans la rue, dans le bus ou dans les milieux scientifiques, les gens parlent comme ça! [...] Moi, je suis contre tous les purismes, je suis pour le mélange, je suis pour l'utilisation libre de toute contrainte. Je ne suis pas linguiste, mais je pense que c'est comme ça que les langues sont faites, en se mélangeant à d'autres langues. Travailler ces langues, ça m'amuse aussi; c'est riche, on s'adapte tout de suite; un mot qui manque en arabe dialectal, hop! On le prend au français et on le conjugue en arabe, on le triture et on en fait un mot. Un ami kabyle m'a raconté une discussion sur la langue qu'il a eue avec sa mère; il lui disait: tu sais en kabyle il y a beaucoup de mots arabes et français ; par exemple, jami, c'est du français, et sa mère qui lui dit: «jami de la vie», jami, c'est du kabyle, je l'ai toujours dit; elle l'avait intégré»⁽²⁾*

A ce propos, on peut constater comment les membres de la société se socialisent et comment les lois sociales fonctionnent, ce passage interprète la réalité sociolinguistique par

¹Gilbert Grandguillaume, *La Francophonie en Algérie*, HERMÈS 40, 2004, p77.

²Algérie: situation géographique et démolinguistique, <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algerie-1demo.htm>, page active le 26/09/2017 19h31.

l'entremise de l'un des membres associé à la société algérienne qui exprime une forte liaison entre l'individu et le groupe sociale, entre les formes linguistiques et les formes sociales « parce que le public est comme moi (...) je suis contre tous les purismes, je suis pour le mélange », c'est le fonctionnement des lois sociales qui rend l'individu s'adapte consciemment ou inconsciemment aux règles sociales « on s'adapte tout de suite »

A partir de cette longue citation, nous pouvons dire que ce dernier a bien interprété la situation réelle des locuteurs algériens, car cette dernière se caractérise par le métissage entre les langues, et l'alternance codique durant les communications quotidiennes.

Conclusion

La langue française en Algérie a une histoire conflictuelle, car à travers le français s'expriment des enjeux à la fois politiques, culturels et idéologiques, qui opposent les partisans d'une politique d'arabisation et les partisans d'une forme de bilinguisme équilibré.

On constate que la langue française occupe jusqu'au nos jours une place prépondérante dans la société algérienne, et ce à tous les niveaux: économique, social, et éducatif, elle occupe aussi une position forte dans l'enseignement universitaire, technique et scientifique elle a également fonction importante dans le secteur médiatique comme en témoigne l'essor de la presse francophone. Elle est vraiment l'un des composantes linguistiques en Algérie, Le français connaît un accroissement dans la réalité algérienne qui lui permet de garder son prestige et en particulier dans le milieu intellectuel. Bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines qu'ils s'agissent de l'étudiant, du commerçants de l'homme d'affaire ou de l'homme politiques et plus précisément dans leurs vie quotidienne. En effet, le français est un outil de travail important pour les Algériens que ce soit sur lieu de travail, à l'école ou même encore dans la rue. Nous pouvons dire que l'expansion du français s'est faites ces dernières années grâce aux paraboles et à internet qui abondent de plus en plus dans l'environnement sociolinguistique de chaque foyer algérien.

Chapitre II:

Définition des concepts associés au thème

Définitions de quelques concepts sociolinguistiques:

1-Introduction

La sociolinguistique porte sur l'étude des phénomènes associées aux autres aspects sociaux, économiques, et culturels, sa fonction est d'analyser toutes les liaisons entre les deux pôles la langue et la société, elle nous permet de comprendre cette relation dialectique, et comment se fonctionne au fil du temps : « *l'étude sociolinguistique est une étude qui est en somme sociologique, qui essaie d'interroger l'environnement général, c'est-à-dire le support économique, le support social, le support culturel (...)* Elle est due avant tout et après tout, à l'environnement c'est-à-dire au support social». ⁽¹⁾ Il ne cesse pas d'interpréter le fonctionnement entre la langue et les autres facteurs sociaux, il a lié la réussite ou l'échec aux phénomènes sociaux « *Nous nous sommes rendus compte que sans ce support, dans beaucoup de situations, l'enfant peut ne pas réussir à l'école. S'il ne réussit pas à l'école il ne peut pas réussir dans la société, et s'il ne réussit pas dans la société, il verse dans la déviance comme c'est le cas actuellement, de beaucoup de jeunes dans les pays en développement* ». ⁽²⁾

D'une manière stricte, la sociolinguistique est l'étude des phénomènes linguistiques (phonologiques, morphologiques, syntaxiques, sémantiques) en prenant en considération la société où se déroule les événements linguistiques « *la sociolinguistique est la linguistique elle-même, c'est-à-dire l'étude de la structure et de l'évolution de la langue, que ce soit du point de vue phonologique, morphologique, syntaxique ou sémantique, mais considérées au sein du contexte social formé par la communauté linguistique* ». ⁽³⁾

2-Définition de la sociolinguistique

Il semble que le mot « sociolinguistique » est construit de deux mots reliant deux champs l'un influe l'autre (société et langue) le premier consiste à étudier le système social et le deuxième consiste à étudier le système de la langue, cette liaison entre les deux termes donne le terme « sociolinguistique » qui vise à étudier les rapports entre les deux pôles, entre langage et société. Dans les dictionnaires, ce terme est caractérisé par les

¹Moatasim, A, *Arabisation et langue française*, Presses Universitaires de France, n°8 Automne1993 Paris, 1992.p164

²Ibid., p146

³Jean Claude Forquin, Labov (William). — *Sociolinguistique (Sociolinguistic patterns)*. In: Revue française de pédagogie, volume 42, 1978. P79.

rappports entre langage, culture et société, il est défini comme suit : «*étude scientifique des relations entre langage, culture et société (distingué ou non de sociologie du langage, de linguistique sociale* »⁽¹⁾. Le terme sociolinguistique a connu des appellations qui ont approximativement, la même signification «*Dès les années cinquante aux USA, plusieurs événements marquent l'émergence de problématiques et de désignations nouvelles, comme sociologie du langage, sociolinguistique, ethnographie de la communication psycholinguistique.(...) En France, on trouve le terme de sociologie du langage dès 1956 dans le titre de l'ouvrage de M. Cohen, Pour une sociologie du langage (...) Quoique sous-titré «La linguistique sociale», et quoique les auteurs discutent longuement les dénominations proches d'ethnolinguistique ou de sociologie du langage, c'est sociolinguistique qui deviendra par la suite le terme le plus fédérateur*»⁽²⁾ .

La vision du P. Achard tend à élucider l'enchevêtrement des trois éléments qui constituent l'étude sociale et qui fonctionnent ensemble «*le point de rencontre (ou de confusion) entre trois questions d'origine différent : – la question sociologique de la place du langage dans les sociétés humaines et dans le processus social ; – la question linguistique de la variation langagière, et des problèmes que celle-ci (supposée essentiellement descriptible en termes sociologiques) pose à la théorie linguistique; – la question pratique de l'utilisation sociale du langage (apprentissage et pédagogie normalisation, terminologie, traduction en situation, planification linguistique, etc.)*»⁽³⁾

3 -Qu'est -ce qu'une langue ?

La langue est un moyen par laquelle les individus se communiquent et expriment leurs intentions, donc elle est avant tout un système qu'il faut respecter par les locuteurs, les structuralistes visent à étudier et tirer les caractéristiques de ce système qui s'explique par lui-même et sur lequel la société ne peut agir qu'indirectement.

Cette vision réfère aux structuralistes comme F. Saussure qui la considère comme trésor déposé par la pratique de la parole chez les sujets appartenant à une même communauté, un système grammatical existant virtuellement dans chaque cerveau, ou plus exactement dans les cerveaux d'un ensemble d'individus, car la langue n'est complète dans aucun, elle n'existe parfaitement que dans la masse «*la langue n'est pas une fonction du*

¹ Voir : Le petit Larousse illustré, Larousse, paris, 1995 p944

²Josiane Boutet Dominique Maingueneau, *sociolinguistique et analyse du discours, façon de dire, façon de parler, langage et société* 2005/4 n° 114 | pages 20.

³ Josiane Boutet Dominique Maingueneau, *sociolinguistique et analyse du discours, façon de dire, façon de parler, langage et société* 2005/4 n° 114 | pages 22

Chapitre II Définition des concepts associés au thème

sujet parlant, elle est le produit que l'individu enregistre passivement, elle ne suppose jamais de préméditations, et la réflexion n'y intervient que pour l'activité de classement dont il sera question»⁽¹⁾

La langue est un moyen de communication qui permet aux usagers de se communiquer ou s'exprimer, elle est caractérisée par la double articulation qui désigne la propriété de toute énoncé linguistique d'être segmenté à deux niveaux: à un premier niveau (la première articulation) à un second niveau (la seconde articulation) , cela veut dire, selon Martinet , la langue est: *« une langue est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes, cette expression, phonique s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes, en nombre déterminé dans chaque langue , dont la nature et les rapports mutuels diffèrent eux aussi d'une langue à autre »⁽²⁾*. La langue est un ensemble des signes linguistiques articulés, qui forment un système, les individus ont acquis dès leur tendre enfance, les règles combinatoires des mots de la façon dont il faut utiliser, ils devront se plier aux règles édictées par la société. La deuxième vision considère que la langue comme une réalité avant tout social, cette tendance prend en considération les conditions et les contextes dans lesquels les facteurs sociaux influent sur la langue *«la langue est une réalité avant tout sociale»⁽³⁾* c'est la raison pour laquelle le sociolinguiste toujours cherche les faits linguistiques qui émergent dans telle langue *«le sociolinguiste sera sensible au caractère incorrecte d'une telle phrase, aux raisons de sa stigmatisation, aux locuteurs qui la profèrent, aux situations dans lesquelles elle apparaît, à sa relation privilégiée avec l'oralité »⁽⁴⁾*

3-1 Qu'est –ce qu'une langue dite « étrangère » ?

Le concept de langue étrangère se construit par opposition à celui de langue maternelle selon Jean Dubois *« une langue est dite étrangère dans une communauté linguistique*

¹ F. de Saussure, *Cours linguistique générale*, édition, Talantikit, Bejaïa ,2002. p20

² André Martinet, *Éléments de linguistique générale*, Armand Colin, Paris ,2008 : p44

³D. Maingueneau, *aborder la linguistique*, Éditions Points, Paris, 2009, p145

⁴ Ibid., p146.

quand elle est inconnue lors d'un premier apprentissage, elle s'oppose à langue maternelle »⁽¹⁾

Cette définition vise à classer la langue étrangère en se basant sur les trois éléments qui la déterminent et qui sont : langue étrangère, communauté linguistique, langue maternelle. Cette composante linguistique (langue étrangère) possède deux significations pareilles (langue étrangère, langue seconde) *« pendant longtemps, on ne faisait aucune distinction entre langue seconde et langue étrangère. Depuis les années 60, dans le contexte du bilinguisme officiel on a eu tendance à réserver le terme langue seconde à une langue qui bien que n'étant pas langue première possède une ou plusieurs fonctions dans le milieu à titre de langue véhiculaire, langue de culture, langue scolaire ou deuxième langue officielle »⁽²⁾*

3-2 La langue maternelle « l'arabe » L1

Par langue maternelle, on entend une langue acquise dès le plus jeune âge par simple interaction avec la mère et plus largement l'environnement familial, langue qui est supposée mieux maîtrisée que toute autre acquise ou apprise ultérieurement. La langue dite maternelle représente les traits pertinents de la mère qui permette aux enfants de s'inscrire naturellement à la langue *« l'ensemble des traits différentiels produits par la mère. par lesquels l'enfant est inscrit dans la langue, et qu'il différencie puisqu'ils sont adressés, et auxquels il répond, dès très tôt, en émettant des sons qui, s'ils n'appartiennent pas à la langue, sont déjà pleinement une création »⁽³⁾* dans ce sens, l'écrivain continue à préciser la réalité de la langue maternelle en disant *« La langue maternelle n'est pas la langue de tous les jours. C'est une langue d'amour et de jouissance. Elle est la mère de la parole. C'est une langue secrète, même si tout le monde peut l'entendre, et elle doit se perdre, mais son reste sera le trait ineffaçable qui donne à tout un chacun une voix singulière, différente de toutes les autres »⁽⁴⁾*

Selon Martinez, on appellera langue première (L1) d'un individu celle qu'il a acquis en premier lieu, chronologiquement au moment du développement de sa capacité linguistique. Pour ce linguiste premier ne signifie pas la plus utile ou la plus prestigieuse. La langue

¹Jean Dubois, *dictionnaire de linguistique et de sciences du langage*, Larousse, Paris 1994 :p187

²M.L.Moreau, *sociolinguistique concepts de bases*, Mardaga, 1997, p185

³ Patrick Anderson, Laseldi-Grelis, *de la langue originare à la langue de l'autre*, Ela. Études de linguistique appliquée 2003/3(n° 131) p344

⁴Ibid. p344.

Chapitre II Définition des concepts associés au thème

première est aussi appelée langue maternelle quoique des sociétés existent où les contacts avec d'autres membres du groupe sont déterminants. Cette détermination a donc une valeur psychoaffective. ⁽¹⁾

Les spécialistes décrivent la langue maternelle en basant sur les critères de l'environnement, la mère, la patrie ⁽²⁾ et l'âge, ils l'ont déterminé comme une langue apprise comme premier instrument de communication, dès le plus jeune âge, et employée dans le pays d'origine du sujet parlant. Dans ce sens là, on peut dire que la langue maternelle est exposée aux différents dialectes et peut se confondre aux langues voisines « *la plupart des « langues maternelles » parlées dans le monde sont des amalgames de dialectes qui se fondent les uns dans les autres et parfois se confondent avec des langues voisines ou apparentées, la langue maternelle n'est pas nécessairement la première langue de la mère ou du père, ce n'est même pas toujours leur langue principal. Même si elle a la même appellation que la langue enseignée à l'école, il peut s'agir d'un dialecte apparenté à cette dernière par son origine, mais en réalité si éloigné d'elle qu'il est presque inintelligible pour l'enseignant* » ⁽³⁾.

En Algérie, l'arabe a le statut de langue maternelle parce que c'est la langue première acquise et mieux connue par les Algériens. C'est la première acquise parce qu'on l'apprend dès l'enfance dans le milieu familial et scolaire. Attendue que l'on apprend dès l'enfance et que l'on utilise couramment, elle est la langue la mieux connue étant donné que les gens intériorisent bien ses règles de fonctionnement linguistique.

Presque tous les Algériens parlent l'arabe (dialectal/ ou standard), c'est une langue véhiculaire parce qu'elle n'est pas utilisée seulement au foyer familial. Son utilisation dépasse le cadre de la vie d'une communauté linguistique et répond au besoin social d'intercommunication entre les gens.

Les politiciens pendant les comices des campagnes électorales, s'expriment en arabe pour mieux faire passer leurs messages. Au parlement beaucoup de députés utilisent l'Arabe, au tribunal, les témoignages comme les documents écrits sont en Arabe.

¹MARTINEZ, Pierre, *La Didactique des Langues Étrangères*, Presse Universitaire de France, 1996, in MARIA ROSA AGUES MARTINS, *les phénomènes d'interférence linguistique dans l'enseignement /apprentissage du français à PRAIA*, Institut supérieur d'éducation juin 2007, P15

² Pierre Boutan, *langue(s) maternelles(s): de la mère ou de la patrie ?* Ela. Études linguistiques appliquées 2003/2 n°130 | pages 137 à 151.

³M.L.Moreau, *sociolinguistique concepts de bases*, Mardaga 1997, p184

3-3-La langue étrangère « le français » (L2)

Une langue seconde/étrangère peut être caractérisée comme une langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après qu'on a acquis au moins une langue maternelle, et souvent après avoir été scolarisé dans celle-ci.

Martinez définit la langue seconde (L2) comme toutes les langues apprises à l'école et non plus dans le milieu proches où un individu à été élevé. En Algérie, le français est une langue étrangère seconde. Elle est apprise en classe de 3^{ème} année primaire. Cette langue est employée dans plusieurs domaines, selon le niveau d'exigence et des situations de communication dans lesquelles on se trouve, pour des réseaux formels, pour des réseaux informels, à l'école et dans les domaines touristiques ou autres.

La valeur d'une langue étrangère dépend de son utilité dans cette société. Les jeunes préfèrent parler le Français parce que d'après eux c'est une belle langue, elle est importante car elle est souvent indispensable dans certains domaines (dans l'informatique, dans les études supérieures etc.). Les étudiants à l'université se représentent le français comme une langue de modernité, de technologie et de promotion sociale. La pratique du français permet selon les deux groupes d'avoir l'image de quelqu'un de cultivé, et d'être valorisé sur le plan social. La pratique de la langue française dans les différents endroits a été expliqué par l'écrivain Tassadit Toumert « *Dans l'enseignement supérieur algérien, le français est la langue la plus répandue. De nombreuses filières assurent leur enseignement en langue française (médecine, pharmacie, chirurgie dentaire, architecture, école vétérinaire, polytechnique, etc.). Ainsi, le français garde son statut de langue d'enseignement à l'université. Il demeure malgré la politique d'arabisation langue véhiculaire des savoirs, même après l'indépendance* ». ⁽¹⁾ Donc cette vision autour de la langue française va permettre de s'ouvrir sur l'autre monde, sur la culture occidentale et de nouer des relations avec l'occident.

4- Définition du concept de représentation

Chaque individu ou groupe social peut façonner le monde qui l'entoure ou peut construire des représentations, sous forme d'information, d'opinion, de croyance, de préjugés, et de savoirs etc., qui portent sur des objets, des notions des personnes etc. Dés

¹Tassadit Toumert, *la langue française en Algérie : état de lieux*, Téléchargeable sur le site www.https://arlap.hypotheses.org/7953. Page active le 22/09/2017/17h45

Chapitre II Définition des concepts associés au thème

sa naissance, l'homme, construit des images, des opinions, des idées, des croyances sur le monde ce qui nous amène à dire que la représentation est une notion très ancienne, elle est apparue dans le domaine de la philosophie qui se repose sur l'interprétation du monde « *la question des représentations est l'une des plus ancienne de l'histoire de la philosophie puisqu'il s'agit de mettre au jour une (des) interprétation(s) du monde (...). Cette définition perdure pour l'essentiel tout au long de l'histoire des idées dans sa double référence au penser et au montrer jusqu'à la fin du XIX^e siècle où la sociologie naissante se réapproprié ce concept et lui donne une nouvelle vie, celui-ci essaime ensuite vers toutes les disciplines en émergence dans le champ des sciences humaines et sociales (psychologie, ethnologie, linguistique...)* »⁽¹⁾

Le terme « *représentation* » vient du latin *representatio, de representare*⁽²⁾ est signifie l'action de mettre devant les yeux, ou devant l'esprit de qqn, il renvoie, dans son sens le plus général, à l'ensemble des façons par lesquelles les objets concrets ou les objets abstraits peuvent être rendus présent à l'esprit. La représentation est ainsi abordée en tant qu'activité conceptuelle. Il s'agit ici d'une définition large qui implique une grande diversité des acceptions du terme en fonction de la discipline au sein de laquelle il est évoqué.

Ces représentations viennent de l'accumulation des expériences individuelles et d'échanges interindividuels auxquels l'individu ou le groupe fait appel lorsqu'il traite d'un concept, d'un objet physique ou social, d'une catégorie de gens, en d'autres termes, les représentations viennent d'interpréter les lois apparues ou sous-jacentes qui régissent notre lien au monde et aux différents groupes, et ce système social oriente et organise les conduites et les communications sociales. Cet ensemble de connaissances s'élabore au fil du temps et des expériences.

Dans la perspective associationniste⁽³⁾ de F. de Saussure, la représentation réfère aux notions linguistiques structurales qui lie la représentation à l'apparition de l'image verbale « *la représentation est l'apparition de l'image verbale mentale chez le locuteur* »⁽⁴⁾

¹Véronique. Castellotti, *D'une langue à autre pratique et représentations*, Université de Rouen, 2001 p22

² Le petit Larousse, p880.

³ Associationnisme : *Doctrine qui fait de l'association automatique des idées et des représentations la base de vie mentale et le principe de la connaissance*. Le petit Larousse illustré, Paris, 1995 p 96.

⁴Jean Dubois et al, *dictionnaire de linguistique et de sciences du langage*, Larousse, Paris 199, p410

Chapitre II Définition des concepts associés au thème

La représentation dans le grand dictionnaire de la psychologie est définie comme suit: « *forme de connaissance courant, dite (sens commun), caractérisé par les propriétés suivantes, 1- elle est socialement élaborée et partagé 2- Elle a une visée pratique d'organisation, de maîtriser de l'environnement (matériel, social, idée) et d'orientation des conduites et communications, 3- Elle concourt à l'établissement d'une vision de la réalité commune à un ensemble sociale (groupe, classe etc.) ou culturel donné* »⁽¹⁾

A travers ces concepts ci-dessus, on peut remarquer la relation existante entre l'individu et le monde qui l'entoure, entre l'individu et ses actions et actes et enfin entre l'individu et lui-même. Schiele et Boudier clarifient cette relation dialectique « *les représentations et les actions se pensent dialectiquement dans et par les relations directes ou indirectes, que les acteurs sociaux nouent entre eux et avec leur environnement .Aussi, dans une société donnée les représentations circulent-elles et transforment –elles principalement par les rapports de communication développées entre les acteurs sociaux* »⁽²⁾

La notion de représentation est une notion qui revient de plus en plus, en particuliers dans ces dernières années, dans différents domaines notamment celui de la sociolinguistique « *Sa polysémie originelle jointe aux différentes significations que lui accordent les chercheurs, selon leur rattachement disciplinaire, en font un concept polymorphe, que certains récusent du fait même de cette hétérogénéité* »⁽³⁾

Le concept de représentation se situe au carrefour de plusieurs disciplines, cela nous amène à dire que la représentation est un concept fondamental exploité dans différents domaines, à savoir la sociologie, la psychologie sociale, la psychologie cognitive, l'anthropologie, la philosophie et l'histoire. Ce concept qui revêt parfois des sens très différents et qui n'appartient pas originellement au domaine linguistique a pu faire son chemin dans le champ des études linguistiques et joue son rôle important en décrivant et analysant les phénomènes linguistiques en prenant en considération la relation entre la société et la langue. « *En linguistique, également, plusieurs courants ont recours à la*

¹Jodelet.D, *Le grand dictionnaire de la psychologie*, Larousse, Paris1991, p668

²Schiele, B, 1989, (dir), *Faire voir, faire savoir: la muséologie scientifique au présent*, Actes du colloque International, Montréal, Québec, Musée de la Civilisation, p.406.in Camille Jutant, s'ajuster, interpréter et qualifier une pratique Culturelle Approche communicationnelle de la visite muséale, université du Québec à Montréalp59, 2011

³Véronique. Castellotti, *D'une langue à autre pratique et représentations*, Université de Rouen, 2001 p22.

Chapitre II Définition des concepts associés au thème

notion des représentations.les sociolinguistes, en particulier, ont mené de nombreux travaux sur les attitudes et représentations des sujets vis à vis des langues, de leur nature de leur statut, ou de leurs usages par exemple »⁽¹⁾

les représentations sont un ensemble de connaissances qui émergent dans un contexte social et s'accumule tout au long du temps en vue d'établir une réalité commune, cohérente, homogène et partagée, cette forme de connaissance renvoie à un groupe sociale qui permet aux individus d'exercer les lois sociales et les respecter à la fois « *une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social* ».⁽²⁾

5- Les représentations en sociolinguistique

Dans le domaine sociolinguistique, des notions telle que celles des représentations stéréotypes et préjugés occupent une grande places, les travaux sociolinguistiques y ont recours pour expliquer des concepts relatifs au domaine comme l'insécurité linguistique le marché linguistiques et l'imaginaire linguistique etc. et ce en relation avec les comportement et les attitudes des utilisateurs de la langue « *la sociolinguistique est inséparablement une linguistique des usages sociaux de la/des langue(s) et des représentations de cette/ ces langues (s) et de ses/ leurs usages sociaux qui repère à la fois consensus et conflits et tente donc d'analyser des dynamiques linguistiques sociales* »⁽³⁾

Les représentations sociales peuvent être appréhendées en tant que points de référence elles dénotent d'une prise de position ou une vue à travers laquelle un sujet (individu ou groupe) examine et interprète les événements et les situations, etc. les représentations sociales sont essentiellement des indications offertes à un sujet pour qu'il puisse communiquer avec autrui et se situer dans son milieu, les représentations en tant que points de référence, elles permettent l'orientation en offrant des interprétations particulières du monde social et physique « *c'est pourquoi elles ont un contenu défini et concernent aussi les domaines spécifiques du savoir sur notre existence social* »⁽⁴⁾

¹Véronique. Castellotti, *D'une langue à autre pratique et représentations*, Université de Rouen, 2001 p23

²Véronique. Castellotti, *D'une langue à autre pratique et représentations*, Université de Rouen, 2001 p22

³BOYER, H, *Les représentations de la langue: Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques éléments de définition et parcours documentaire en diglossie* Langue française, n° 85 1990, Paris, Larousse. p104.

⁴Samira Boubakour, *l'enseignement des langues- cultures dimensions et perspectives*, synergies Algérie n° 9 2010, p17 In. JODELET, D. *Les représentations sociales*. Paris : PUF, 259-271.

Chapitre II Définition des concepts associés au thème

Les représentations sociolinguistiques font partie des représentations sociales et de façon générale, l'étude des représentations en sociolinguistique opte pour la même démarche que celle adoptée dans l'approche en psychologie, selon Boyer « *les représentations de la langue ne sont qu'une catégorie de représentations sociales : même si la notion de représentations sociolinguistique d'un point de vue épistémologique fonctionne de manière autonome dans certains secteurs des sciences du langage* »⁽¹⁾

Pour Moreau, les représentations en sociolinguistique visent à étudier deux objectifs: « *d'une part, les images associées aux langues se permettent comme des témoins de la manière dont sont perçues les situations sociales .Elles permettent d'autre part de mieux comprendre les soubassements et les enjeux de la non-diffusion des langues, de leur maintien ou de leur disparition.* »⁽²⁾

L'œuvre du sociologue Bourdieu porte sur les notions sociolinguistiques qui associent visent à étudier la langue en rapport avec la société comme par exemple les marchés linguistiques, l'identité, les représentations, l'idéologie, les effets de domination, etc. les travaux de Bourdieu apportent énormément aux études en sociolinguistique, en effet il s'est intéressé à la langue en tant que structure symbolique porteuse d'idéologie et véhiculant des représentations. Pour lui « *la langue, le dialecte ou l'accent sont l'objet de représentation mentale, c'est-à-dire d'actes de perception et d'appréciation, de connaissance et de reconnaissance où les agents investissent leurs intérêts et leurs présupposés et de représentation objectives, dans des choses (emblèmes, drapeaux insignes etc.) ou des actes, stratégies intéressées de manipulation symbolique qui visent à définir la représentation (mentale) que les autres peuvent se faire de ces propriétés et de leurs porteurs* »⁽³⁾.

Selon Bourdieu la sociolinguistique doit, entre autre, décrire la mise en œuvre de la part des sujets afin de devancer les différentes interactions avec les autres et de décider voire d'imposer la représentation qu'ils désirent donner deux-même, cette science permettrait

¹BOYER, H, *Les représentations de la langue : Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques éléments de définition et parcours documentaire en diglossie*, Langue française, n° 85 1990, Paris, Larousse. P102.

²Bassai Bachir, *plurilinguisme et représentation des langues en contact en Algérie*, Synergies Chili n° 8,2012 P85 in Moreau, M-L. (1990) Des pilules et des langues : le volet subjectif d'une situation de multilinguisme au Sénégal

³Bourdieu. Pierre *L'identité et la représentation, éléments pour réflexion critique sur l'idée de région*, actes de la recherche en science sociale v35/ n°1, 1980, p65.

ente autres choses de comprendre une bonne part de ce qui, la pratique linguistique, est l'objet ou le produit d'une intervention consciente, individuelle ou collective, spontanée ou institutionnalisée. Il a su montrer le lien qui existe entre le symbolisme comme puissance et le pouvoir que pouvaient en tirer les représentations, pour lui le pouvoir symbolique se réalise avec la complicité des sujets, qui les subissent ou qui l'exercent « *les symboles sont les instruments par excellence de (l'intégration sociale) en tant qu'un instruments de connaissance et de communication, ils rendent possible le consensus sur le sens du monde social qui contribue fondamentalement à la reproduction de l'ordre social* »⁽¹⁾

6- Les représentations socioculturelles

La notion de représentation peut se concevoir comme étant un système perceptif où les modèles, les opinions, les règles, les croyances, les attitudes, et les valeurs d'un groupe social sont en continuelle interaction, pareillement, aux représentations sociales, les représentations culturelles en fonction principal: l'interprétation de la réalité environnante et en lui donnant un sens à travers le remodelage mental et la symbolisation.

Sperber. D décrit les représentations culturelle comme faisant partie, à la fois des représentations mentales et des représentations publiques qui coexistent au sein d'un groupe social. Chaque individu appartenant a d'innombrables représentations mentales, les unes éphémères, les autres conservées dans la mémoire à long terme et constituant le « savoir » du sujet. Parmi les représentations mentales, certaines sont communiquées c'est-à-dire poussent les utilisateurs à former une représentation publique qui à son tour engage le processus chez un autre individu où il construira une représentation mentale de contenu semblable à la représentation initiale, Parmi les représentations communiquées certaines sont communiquées de façon répétée et peuvent même finir par toucher le groupe entier, à savoir, faire l'objet d'une version mentale dans chacun de ses membres « *les représentations qui sont ainsi largement distribuées dans un groupe social et l'habitent de façon durable sont des représentations culturelles (...) ainsi conçues sont un sous*

¹Bourdieu P. *Langage et pouvoir symbolique*, seuil Paris 2001 p243. In Jole.morgante, *La notion de lutte et de pouvoir symbolique dans le champ politique selon Bourdieu*, les recommandés n°3-03/2010 P216

ensemble aux contours flous de l'ensemble des représentations mentales et publique qui habitent un groupe social ».⁽¹⁾

Les représentations mentales (avec un seul utilisateur) renvoient aux domaines des croyances, des projets, des préférences, des souvenirs, des hypothèses, des intentions, etc., propres à l'individu. Tandis que les représentations publiques (peut avoir plusieurs utilisateurs) se perçoivent à travers des textes, des expressions des discours, des images, ou des signes extérieurs. Dans un processus communicatif, le sujet /destinateur peut procéder à la transformation et la modification des représentations mentales et produire des représentations publiques, ces dernières pourront à leur tour être retransformées en représentant mentales par les autres sujets / destinataire.

Ainsi s'ensuit tout un processus reproductif, mais avant la reproduction strictement définitive d'une représentation publique (par le biais des nouvelles techniques comme l'imprimerie ou les mass-médias), il peut comporter la production des représentations ressemblantes les unes avec les autres, nommés « version ». Les représentations culturelles sont des représentations qui se répondent dans d'une population donnée et qui résistent aux temps et aux générations excessives.

Les représentations culturelles évaluent à la fois la culture du sujet et celle de l'autre elles sont principalement attitudeles, elles peuvent être positives ou négatives. Les représentations positives (attitudes xénophiles⁽²⁾ qui s'expriment à travers des comportements et des pratiques d'ouverture à l'autre. Les représentations négatives (attitudes xénophobes)⁽³⁾ quant à elles se manifestent par le biais de comportement de rejet et de refus de l'autre.⁽⁴⁾

7- Les attitudes

Chaque locuteur appartenant à une société parle en respectant les lois sociales et linguistiques mais il évalue aussi sa propre pratique et celle des autres, cela veut dire que

¹Les *mèmes, une façon de parler? La contagion des idées par Dan Sperber* | Homosemiotikus <https://homosemiotikus.wordpress.com/2010/01/03/les-memes-une-facon-de-parler-la-contagion-des-idees-par-dan-sperber-post-in-progress/> page consultée 02/10/2017/17h20

² Qui a de la sympathie pour les étrangers, qui est ouvert à ce qui vient de l'étranger. (Le Robert)

³ Hostilité à ce qui est étranger. (Le Robert)

⁴Zarate, G., Gohard-Radenkovic, A., Lussier, D., Penz, H. 2003. *Médiation culturelle et didactique des langues. Strasbourg* : CELV.in Samira Boubakour, *l'enseignement des langues- cultures dimensions et perspectives*, synergies Algérie n°9, 2010, p20.

Chapitre II Définition des concepts associés au thème

ces évaluations jouent un rôle très important dans le changement linguistique «*on doit ainsi étudier les attitudes des locuteurs, la manière dont ils évaluent divers traits linguistiques: telle prononciation pourra être jugée élégante prétentieuse ridicule*» «*bourgeoise*» «*correcte...*»⁽¹⁾. D'une manière, l'attitude est déterminée comme une disposition à réagir de manière favorable ou non à une classe d'objet, ou elle est les compétences qui permettent à l'individu de réagir, de faire ou ne pas faire, de se comporter convenablement «*L'attitude est la prédisposition de l'individu à évaluer un symbole d'un objet ou un aspect de son monde d'une manière favorable ou défavorable. L'avis est l'expression verbale d'une attitude, mais les attitudes peuvent aussi être exprimées en comportement non verbal.*»⁽²⁾

Les attitudes sont étroitement liées aux représentations sociales, elles déterminent les conduites à adopter face à différents objets comme l'indiquent Lüdi et Py «*Les attitudes se rapportent ainsi toujours à des objets sociaux, qu'elles contribuent d'ailleurs à constituer. Elles se manifestent comme sentiments d'ouverture ou fermeture, d'attrait ou répulsion, de sympathie ou indifférence, d'admiration ou dédain, etc. face à ces objets.*»⁽³⁾

Les attitudes fonctionnent en rapport avec la société et en même temps on peut constater la présence de l'expérience de l'individu qui prend sa place dans la société et crée une interaction entre l'individu et la société «*Les attitudes sont liées à la socialisation. Il est certain que les expériences qu'un individu a faites avec l'objet de son attitude jouent un certain rôle. Mais ces expériences peuvent être complétées, voire même remplacées par des évaluations et des catégorisations empruntées à son entourage (parents, collègues, groupe de pairs). (...) On peut ainsi assimiler une attitude à une disposition affective figée qui doit plus à l'appropriation de modèles anonymes qu'à une expérience personnelle.*»⁽⁴⁾

Selon Lafontaine, le terme attitude linguistique et représentation ne donne pas une distinction pertinente qui permet de les employer différemment et qu'ils sont en fait du point de vue de leurs sens, semblables à plusieurs d'autres termes regroupés dans le passage suivant : «*Dans son acception la plus large, le terme d'attitude linguistique est*

¹Maingueneau, *aborder la linguistique*. p159.

²Chapitre I : Attitudes et représentations http://www.institut-numerique.org/chapitre-i-attitudes-et-representations-513f69fce19b1_page_consultée_le_06/10/2017 11h45.

³Derégnaucourt, Viviane, *Apprendre une langue Le choix des parents, entre héritage et pragmatisme*, Mémoire de master 2, Année universitaire 2010-2011, Université Stendhal, Grenoble3, p09 in :Lüdi G. &Py B. (2003). *Être bilingue*. Bern, Suisse, Peter Lang.

⁴Derégnaucourt, Viviane, *Apprendre une langue Le choix des parents, entre héritage et pragmatisme*, p08 in :Lüdi et Py, 90-91.

Chapitre II Définition des concepts associés au thème

employé parallèlement, et sans véritable nuance de sens, à représentation, norme subjective, évaluation subjective, jugement, opinion, pour désigner tout phénomène à caractère épilinguistique qui a trait au rapport à la langue. »⁽¹⁾

L'attitude est un moyen de maîtrise, de contrôle, par laquelle l'individu prend sa place dans un groupe social, et se positionne à l'égard de sa langue ou de sa variante linguistique. « *L'attitude est à la fois l'expression et un instrument de l'identité sociale. En classant différentes variétés linguistiques, l'individu se classe, l'expression des goûts et des dégoûts linguistiques, au même titre que les autres signes de distinction culturelle, représente une façon de se situer dans un groupe sur le continuum social* »⁽²⁾. Cette étude permet de mettre au jour les raisons pour lesquelles les individus ou les groupes sont prêts ou non de parler une telle variante ou adopter une façon linguistique; sont par exemples les raisons de sécurité ou l'insécurité linguistique « *en règle générale ceux qui appartiennent aux couches sociales dominantes parlent avec un sentiment de sécurité linguistique car ils considèrent leur façons de parler comme légitime, d'autres avec un sentiment d'insécurité linguistique, car ils dévalorisent leur propre manière de parler* »⁽³⁾

8- Définitions des pratiques langagières:

Concept couramment utilisé par les philosophes et les sociologues, la pratique s'entend ici comme le dynamique créant des contenus sociaux par un travail régulier, réfléchi et assumé par l'acteur social, mais aussi soumis à la relativité de la situation ainsi qu'à des normes morales et sociales imposés de l'extérieur. Celles-ci sont de diverses natures et se déclinent notamment dans des actes qui renvoient à des comportements (ou des conduites), des attitudes (au sens que leur donne la psychologie sociale) et un discours. « *Les pratiques langagières peuvent être définies comme les conséquences verbales ou non de l'interprétation des situations d'énonciation par les locuteurs* »⁽⁴⁾

Apparu à la fin des années 1970, l'expression « *pratiques langagières* » a été définie par J. Boutet, P. Fiala et J. Simon Grumbach comme « *des pratiques sociales possédant une double régulation déterminées par le social et ses situations en même temps qu'elles*

¹Dominique LAFONTAINE, *Attitudes linguistiques, in Sociolinguistique, concepts de base*, Hayen, MARDAGA, 1997, pp. 56-57.

² M L Moreau, *Sociolinguistique, concepts de base*, Hayen, MARDAGA, 1997, pp. 59-60.

³Maingueneau, *aborder la linguistique*, p160

⁴ Elisabeth Bautier –casting, *pour analyser des pratiques langagières*, in: langage et société n°17, 1981, P36

Chapitre II Définition des concepts associés au thème

produisent des effets sur ces situations, ces types de pratiques contribuent ainsi à les transformer »⁽¹⁾ on comprend bien ici le principe de circularité et de réciprocité des influences entre le social et le langagier, ainsi que le rapport co-constructif à effet réciproque entre pratique et situation: c'est dans et par les situations que les pratiques prennent forme, mais ces pratiques sont aussi constitutives des situations. Partant des recherches de Gilles Forlot, cette optique illustre bien la réciprocité des effets des deux types de pratiques les unes sur les autres. D'une autre part, le processus migratoire lui aussi constitué d'une multitude de modalités qui s'actualisent dans des discours et des conduites et d'autre part les pratiques langagières.

S'inscrivant dans une approche davantage cognitive et éducative, Elisabeth Bautier-casting considère que « *les pratiques langagières sont les manifestations résultant dans les activités de langage de l'interaction entre différents facteurs linguistiques psychologiques, sociologiques culturels éducatifs, affectifs(...) constitutifs des caractéristiques individuelles et du groupe* »⁽²⁾. Cette approche permet aussi d'appréhender les pratiques langagières comme ne se limitant pas aux aspects proprement linguistiques, même si la langue en demeure un volet fondamental. Cette auteure rappelle à juste titre que la notion de pratiques langagières met de l'intelligibilité dans la diversité et l'hétérogénéité des phénomènes liés au langage.

Pour le sociologue britannique Anthony Giddens, la structuration de la société consiste en un processus de relations sociales se structurant dans le temps et dans l'espace, par l'entremise de la dualité du structurel. Les agents ne se constituent pas indépendamment des structures, mais tout cela s'effectue dans une dualité. « *On comprend bien ici le principe de circularité et de réciprocité des influences entre le social et le langagier, ainsi le rapport co-constructif à effet réciproque entre pratiques et situation : c'est dans et par les situations que les pratiques prennent forme, mais ces pratiques sont aussi constitutives des situations* »⁽³⁾. Dans le même sens, on a la vision du Berger et Luckmann, qui se repose sur la coopération des deux niveaux (structures sociales, représentations des agents), l'un renforce l'autre et acquièrent une solidité « *la société existe à deux niveaux*

¹Gilles. Forlot *Avec sa langue en poche parcours de français émigrés au Canada 1945-2000*, presse universitaire de Louvain, Belgique, 2008 p116.

²Elisabeth Bautier -casting, *la notion de pratique langagier un outil heuristique pour une linguistique des dialectes sociaux* in: langage et société n15 1981 P4.

³Gilles. forlot, *Avec sa langue en poche parcours de français émigrés au Canada 1945-2000*, presse universitaire de Louvain, Belgique, 2008 p116-117

celui des structures sociales et celui des représentations des agents. Ces deux niveaux se renforcent mutuellement dans la pratique du fait des routines à l'œuvre dans l'exécution des actions sociales et acquièrent par là même une certaine (solidité). »⁽¹⁾

9- Études des pratiques langagières et des représentations:

Les deux principales langues pratiquées en Algérie (L'arabe et le français) ont des profils psychologiques opposés et différents de leurs univers cognitive, cela invoque inévitablement des représentations et des pratiques langagières et spécifiques à chaque locuteur en fonction de son appartenance socioculturelle comme le souligne Canut. C un usage « *n'existe pas son sa représentation et (...) l'interaction entre les pratiques et les représentations de ces pratiques constituent un ensemble indissociable* ». ⁽²⁾

Aussi, Canut et Houdebine affirment que l'analyse des représentations et celles des pratiques linguistiques se complètent et l'étude de l'une des deux ne peut être fructueuse sans l'autre « *l'analyse de l'imaginaire linguistique, des imaginaires, attitudes, représentations, opinions, croyances etc.- tous ces termes se valent venus d'ici et là qui tentent de cerner ce champ- a pour principal objectif, selon moi de permettre de dégager une partie de causalité de la dynamique linguistique et langagière . D'où la nécessité d'étudier les comportements et les attitudes des locuteurs, d'observer les productions et ne pas se contenter de recueillir les paroles des sujets afin d'en dégager leurs représentations, celles-ci pouvant varier selon les situations, les interactions... »*. Alors, Houdebine considère les représentations comme « *des facteurs susceptibles d'influencer l'évolution des usages : c'est-à-dire des indicateurs, et de ce fait, toute étude qui se limite aux représentations seulement demeure loin de l'explication scientifique. Ces, indexes de changement linguistique »* ⁽³⁾

10- Le comportement socio-langagier

Ordinairement, le comportement signifie une façon d'agir et réagir, de parler ou de se communiquer, est une manière de se comporter, une manière d'être, ce terme a été intégré

¹ Avec sa langue en poche... - Chapitre 3. Pratiques langagières et identitaires dans le parcours - Presses universitaires de Louvain <http://books.openedition.org/pucl/986?lang=fr> page consultée le 09/10/2017 08h15

² Hazar Maiche ; *attitudes langagières et représentations du français chez les jeune adolescents algérien de la wilaya de Annaba* Séminaire national :« Enseignement / apprentissage du français en Algérie: Enjeux culturels et représentations identitaires » UNIVERSITE KASDI MERBAH-OUARGLA Les 23 et 24 Novembre 2011, p133 in Canut, C. , *Dynamiques linguistiques au Mali*, Didier Érudition. Paris, 1996, p25.

³ Anne-Marie Houdebine-Gravaud, *théorie de l'imaginaire linguistique*, in Cécile Canut, *imaginaires linguistiques en Afrique*, L'Harmattan, 1989, p23

Chapitre II Définition des concepts associés au thème

dans diverses sciences humaines comme la psychologie sociale et aussi dans les études linguistiques, ils le considèrent l'un des éléments fondamentaux dans la théorie behaviorisme. Au sens restreint le comportement est définie par Watson et son école «*le comportement y est considéré, d'une manière strictement objective, comme un ensemble de réactions motrices ou glandulaires et est, en principe, intégralement réductible à des mouvements physiques dans l'espace ou à des modifications de caractère chimique; en un mot, le comportement est entièrement définissable en termes physico-chimiques.*»⁽¹⁾. Cette définition s'intéresse aux aspects matériels ou physiques et chimiques du comportement comme les exemples suivants (attaquer se défendre se déplacer saluer). Au sens large, le comportement est déterminé comme un «*ensemble des manifestations et des actions extérieures d'un individu, habituelles ou occasionnelles tenant lieu d'interaction et de communication avec l'environnement, depuis la seule apparence physique jusqu'au geste intentionnel*»⁽²⁾.

Le comportement langagier est une notion qui s'intéresse à la réalisation langagière dans les différentes situations «*En sociolinguistique, le comportement langagier outre qu'il est le produit des personnes qui sont influencés par les autres, est aussi l'un des moyens par lequel on peut exercer de l'influence*»⁽³⁾

11 - Le bilinguisme

Le bilinguisme est une situation sociolinguistique caractérisant les sujets pratiquant deux langues ou plus (multi ou plurilinguisme) c'est un concept linguistique qui signifie l'utilisation verbale des langues ou des variétés linguistiques diverses par un individu ou par un groupe à des degrés divers, il est défini dans le dictionnaire linguistique comme suit «*le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues. Également, coexistence de deux langues dans la même communauté, pourvue que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue. Certains sociolinguistes américains réservent le terme bilinguisme à*

¹Gérard de Montpellier, *Qu'est-ce que le comportement ?* In: Revue Philosophique de Louvain. Troisième série, tome 45, n°5, 1947. pp. 45-59, p46.

²Comportement : *Définition de Comportement*, Psychologies.com <http://www.psychologies.com/Dico-Psycho/Comportement> page consultée le 10/10/2017.11h45.

³Comiti, J.M *théories sociolinguistiques et étude du comportements langagiers dans une communauté de langue minorée* pp24-31 in actes du symposium linguistique franco -algérien de Corti 9-10 août 1993, Édité par George Moracchini, Studii Corsi, édition Bastia, août 1994, p10.

la première définition seulement et utilisent diglossia (diglossie) pour le bilinguisme des collectivités »⁽¹⁾.

Le bilinguisme est défini de manière restrictive, par rapport au mode d'apprentissage des langues. Dans ce cas là, est considéré bilingue qui parle parfaitement deux langues maternelles, par opposition au polyglotte⁽²⁾ qui apprend une ou plusieurs langues grâce à l'enseignement scolaire.

Dans le même sens, on peut signaler la liaison forte entre la langue et les éléments périphériques qui l'entourent, cela veut dire que ce phénomène (bilinguisme) ne porte pas seulement sur la maîtrise des éléments structuraux de la langue mais elle aussi porte sur tous les éléments sociaux qui interviennent pour établir cette relation dialectique entre les deux pôles « *le vrai bilinguisme désigne non seulement la maîtrise du domaine structural de deux codes linguistique mais aussi celle de deux systèmes de pensée et donc de deux cultures. Par conséquent qui dit bilinguisme dit nécessairement biculturalisme* »⁽³⁾

12-La politique linguistique

Le contact des langues (la multiplicité linguistique) oblige les institutions politiques (l'état) à gérer cette diversité, à donner une vision linguistique qui permet de classifier d'organiser le paysage linguistique « *cela concerne au premier chef la définition de langues officielles, c'est-à-dire des langues qui peuvent être légitimement utilisées dans la vie politique, l'administration, la justice, l'enseignement* »⁽⁴⁾ La politique linguistique, chez certains auteurs, a la même signification de l'aménagement linguistique

Pour Didier de Robillard, la politique linguistique est une stratégie permettant de rendre l'aménagement linguistique plus efficace et plus adéquat « *la phase d'une opération d'aménagement linguistique la plus abstraite consistant en la formation d'objectifs postérieurement à l'évolution d'une situation faisant apparaître des aspects perfectibles soit dans le corpus d'une langue (inadéquation de structures par rapport à des besoins) soit dans le statut des langues* »⁽⁵⁾, donc le terme politique désigne un choix par l'état qui

¹Georges Mounin, *dictionnaire de la linguistique* QUADRIGE/PUF, Paris, 2006 :p52

²Écrit rédigé en plusieurs langues. Le petit robert, Paris 2013, p1100

³Moussa. Chami. *Bilinguisme précoce au préscolaire, unité de recherche linguistique et didactique* ; 1e colloque internationale de linguistique et didactique édition le manuscrit ,2005 p16

⁴Maingueneau , *aborder la linguistique*, p150

⁵L.M,Moreau , *sociolinguistique concepts de base*, p229.

visé à atteindre des objectifs précisés comme par exemple la cas de l'état algérien après l'indépendance, c'est une planification qui compte sur la promotion de la langue arabe et la généralisation de l'arabe dans les différents domaines (administratif, l'école, l'université...).

Dans la même perspective, on peut exploiter l'idée de Henry Boyer qui a mis l'accent sur, quand il a élucidé la notion de politique linguistique, le sens du choix ou planification par l'action d'un état. « *La notion de politique linguistique, appliquée en général à l'action d'un État, désigne les choix, les objectifs, les orientations qui sont ceux de cet État en matière de langue(s), choix, objectifs et orientations suscités en général (mais pas obligatoirement) par une situation intra- ou intercommunautaire préoccupante en matière linguistique (on songe à l'Espagne au sortir du franquisme ou à la Yougoslavie de Tito) ou parfois même ouvertement conflictuelle (comme c'est le cas de la Belgique aujourd'hui).* »⁽¹⁾

Il faut prendre en considération que la politique linguistique est une mission institutionnelle en premier lieu, mais il ne faut pas négliger l'apanage des autres structures associatives qui interviennent en vue de la promotion de la langue « *on s'accorde généralement à penser que la politique linguistique est l'apanage de l'état à travers ses institutions (assemblée nationale) (...) on ne peut pas cependant exclure que d'autres agents que l'État formulent des propositions touchant à la politique linguistique. Ainsi, certaines institutions religieuses ont parfois un rôle à jouer (...) de même que des partis politiques ou associations culturelles...* »⁽²⁾. Dans ce sens là, il faut tenir en compte la tendance de l'état qui vise à changer la réalité linguistique, ce changement oblige les apprenants à suivre l'enseignement par le biais de cette variété « *mais il faut être conscient que la politique linguistique ne se contente pas de gérer ce qui est, elle modifie la réalité: par exemple, si on donne un statut officiel à une langue parlée par peu de locuteurs, cela incite beaucoup de gens à l'apprendre, et, pour les besoins de l'enseignement, cette langue tend à se normaliser, à se doter d'une «variété haute»* »⁽³⁾

13-Le marché linguistique

La communauté linguistique se manifeste comme marché où se déroule des divers échanges qui donnent lieu à un marché bien organisé par des lois, chaque produit possède

¹ Henri Boyer, *Les politiques linguistiques*, Mots. Les langages du politique, n° 94 novembre 2010, p67

² Moreau, *sociolinguistique concepts de base*, p230.

³ Maingueneau, *aborder la linguistique*, p151.

Chapitre II Définition des concepts associés au thème

sa valeur et sa fonction, sa légitimité ou illégitimité, le sociologue Bourdieu intègre le sens du marché dans le domaine sociolinguistique en prenant en compte les caractéristiques de cette notion, (les caractéristiques internes et externes qui régissent le marché linguistique) dans ce cas là, nul ne peut ignorer les lois linguistiques ou sociales donc tout échange linguistique de parole, au sein du marché linguistique, renvoie à une « *économie sociolinguistique où locuteur et récepteur s'inter-évaluent par rapport à un certains nombre de facteurs conjugués (l'âge, le sexe, l'origine sociale, le degré de scolarisation la profession, le contexte socioculturel...) en prenant appui sur les rapports objectifs entre les groupes et leurs usages linguistiques* »⁽¹⁾

Le terme du marché linguistique selon Bourdieu est reposé sur les conditions politiques et sociales qui régissent tout échange de parole « *l'ensemble des conditions politiques et sociales d'échange des producteurs consommateurs, marché doit donc s'entendre ici de façon très large comme toute pratique symbolique ayant un caractère social* »⁽²⁾

¹Moreau, *sociolinguistique concepts de base*, p203

²Moreau, *sociolinguistique concepts de base*, p204

Partie pratique

Chapitre III :

**Le déroulement de l'enquête et l'analyse des
données**

Introduction

Ce chapitre est destiné, dans un premier temps, à présenter la méthode de recherche employée, à savoir l'enquête par questionnaire: le lieu, la population ciblée, le profil de nos enquêtés représentant notre échantillonnage: des locuteurs issus des deux spécialités universitaires: Maths et Informatique, les conditions du déroulement de l'enquête, les questions posées. Et dans un deuxième temps, nous procédons à la lecture et l'analyse des données recueillies durant l'enquête qui s'appuie sur les données attestées recueillies de manière précise *«l'analyse sociolinguistique s'appuie sur des données attestées recueillies de façon systématique. L'approche variationniste recourt à l'enquête sociologiquement contrôlée, depuis le choix de terrain, la construction de l'échantillon jusqu'à l'étude quantitative et qualitative des données »*⁽¹⁾

1 -L'enquête nature et fonction

Les recherches scientifiques et linguistiques exploitent une ou plusieurs méthodes en vue d'atteindre les résultats voulus. Notre travail de ce qu'on appelle (l'enquête) qui tire parti de différentes techniques (questionnaire, entretien, analyse de contenu, analyse statistique ...) se base sur le questionnaire qui est l'un des outils qui nous permet d'arriver à comprendre et analyser un tel phénomène. Cela nous amène à recourir à la définition de l'enquête qui élucide sa nature et sa fonction *« est un instrument de connaissance du social (...) elle contribue à la connaissance de l'objet de la recherche, à la mise en œuvre de sa description rigoureuse et objective, à l'élaboration des schémas explicatifs »*⁽²⁾. Étant un moyen d'investigation, l'enquête prend sa place dans les sciences humaines afin de faire une quête d'informations écrites, (le questionnaire, les traces documentaires...), ou orales (les entretiens, les interviews...)

2- L'enquête et la sociologie

La sociologie considère l'enquête comme un outil par lequel l'enquêteur peut obtenir des opinions, des jugements, des attitudes qui permettent de construire une vision sur un sujet ou un phénomène, c'est-à-dire de comprendre les rapports entre l'individu et la société, *«la sociologie de la situation d'enquête, en particulier l'analyse des conditions de l'observation, a permis de surmonter ce que Labov appelait le paradoxe de l'observateur*

¹Oswald Ducrot Jean Marie Schaeffer, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage* Éditions du seuil, 1995, paris, p144-145.

² F DE SINGLY, *l'enquête et ses méthodes : le questionnaire*, Edition Nathan. Coll 128, Paris, 1992, p28

comment est-il possible qu'un enquêteur recueille des données naturelles alors même que la condition d'un tel recueil serait que les échanges linguistiques se déroulent sans qu'il soit présent? »⁽¹⁾

3- L'enquête et la sociolinguistique

En tant que la sociolinguistique est une branche de la linguistique elle s'intéresse aux rapports entre les faits linguistiques et les faits sociaux, cela veut dire que le sociolinguiste tend à décrire et analyser le changement linguistique, les signes du changement linguistique, les conditions et les situations où se produit un fait linguistique *«l'approche variationniste a aussi renouvelé les études sur le changement linguistique en développant des méthodes d'enquêtes et des outils d'analyse permettant de traiter les motivations sociales des changements linguistiques en cours»⁽²⁾*

4 -Le type de l'enquête

Étant donné que notre travail porte sur les représentations et sur les pratiques langagières nous avons adopté la technique de l'enquête par questionnaire. Ce procédé consiste à poser à un nombre relativement limité d'individus une série de questions afin de réunir des informations. Les informations ainsi obtenues doivent être exploitée dans le but d'infirmer ou confirmer les hypothèses soulevées.

Le questionnaire représente l'un des outils les plus utilisé dans les recherches en sciences humaines, nous pouvons distinguer les types de questionnaire selon les critères suivants:

4-1 Le questionnaire structuré

La structuration du questionnaire est portée sur les questions fermées, semi fermées ou ouvertes, cela veut dire que les enquêtés répondent par « oui » ou « non » ou ils choisissent la bonne réponse parmi une liste offerte par l'enquêteur

4-2 Le questionnaire non structuré

Dans ce type, le questionnaire contient des questions ouvertes qui permettent à l'enquêté de répondre d'une manière libre, l'interrogé est libre de s'exprimer.

¹Oswald Ducrot Jean Marie Schaeffer, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, p145.

²Ibid. p145

5- La structure des questions

Lors d'un questionnaire ou un entretien, on peut distinguer les types des questions selon deux critères : la forme des questions et leurs contenus.

5-1 Le contenu

Le contenu des questions contient les questions de fait et les questions d'opinion

5-1-1 Les questions de fait

Elles consistent à recueillir des informations sur des faits, sur des éléments concrets et pratiques, ce qui est objectivement vérifiable, mesurables. Ce sont, par exemple, les questions qui caractérisent l'âge, le sexe, le niveau, la profession... elles sont « relatives aux phénomènes observables »⁽¹⁾

5-1-2 Les questions d'opinion

Elles consistent à recueillir des informations se portant sur des perceptions, des avis des jugements... dans ce type, on touche la subjectivité des approches personnelles d'un sujet. Elles portent sur les opinions, les attitudes, les représentations, les préférences, les goûts... généralement, elles portent sur les avis des enquêtés sur leurs représentations, leurs attitudes, comme par exemple pensez-vous qu'enseigner une langue secondaire est utile?⁽²⁾

5-2 La forme

Selon la forme de question, on peut avoir deux catégories : les questions fermées et les questions ouvertes.

5-2-1 Les questions fermées:

Cette catégorie consiste à proposer au répondant un choix de réponse préalablement définies par l'enquêteur, toutes les questions fermées sont adaptées au traitement statistique parce que les réponses sont prédéfinies

¹ Voir: HAMEI .NAWEL, *procédure et normes scientifiques de l'élaboration de questionnaire d'enquête cas des mémoires de magistère de FLE*, université de BISKRA, 2010/2011, P56

² Ibid. p57.

5-2-2 Les questions semi -fermées

On laisse la possibilité de donner une autre réponse que celles proposée dans la liste. Un enrichissement de la réponse est ainsi obtenu exemple « autres, à préciser ». Ce sont de questions à multiples choix, c'est un ensemble de possibilité permettant à l'enquêté de sélectionner les réponses adéquates. Donc ce type est un mélange entre une question fermée et une question ouverte « *La question semi ouverte combine le besoin de structurer des réponses de l'enquêté avec la nécessité d'avoir des informations plus libres* »⁽¹⁾

5-2-3 Les questions ouvertes

Ce type vise à laisser l'enquêté répondre librement à la question, dans ce type, il répond comme il veut et s'exprime comme il désire, il peut donner des détails ou des jugements et des commentaires ⁽²⁾ MUCCHILLI.R explique la nature et la fonction de ce type en disant : « *la question dite ouverte ne prévoit pas les réponses et laisse à l'individu la liberté complète de s'exprimer* »⁽³⁾

6 - Déroulement de l'enquête

Les premières rencontres avec les étudiants ont été des prises de contact où nous avons discuté avec eux au sujet de notre enquête. Notre objectif a été de les mettre à l'aise et en confiance. Après l'installation d'une certaine convivialité et familiarité avec les locuteurs nous avons décidé de lancer le questionnaire que nous nous sommes chargés de présenter.

L'enquête s'est déroulée dans une situation formelle, au sein d'établissement universitaire. Nous ne sommes donc pas contents de distribuer le questionnaire à nos locuteurs et les laisser y répondre. Nous leur avons expliqué les questions au fur et à mesure afin qu'ils puissent répondre sur leur exemplaires évitant ainsi toute ambiguïté ou confusion, nous avons tenté de nous maintenir uniquement à l'usage du français dans nos échanges mais nous avons cependant recourus à l'arabe dialectale quand la situation l'imposait (pour les questions).

¹ Ibid. p 55/56

² Ibid. p 55

³ HAMEL NAWEL, *procédure et normes scientifiques de l'élaboration de questionnaire d'enquête* p55 in, MUCHELLI R.: *questionnaire dans enquête psycho-sociale, collection formation permanente Sc. humaines, numéro2, 1994 p. 23*

7 -Le lieu de l'enquête

Notre travail est basé sur les pratiques langagières (français/arabe) chez les étudiants universitaires du département de maths et d'informatique Amar Tlidji, donc la population ciblée se divise en deux groupes: le premier appartient aux étudiants master en informatique et le deuxième appartient aux étudiants master en maths.

8 -La population ciblée

En vue de tenter d'apporter des réponses à nos questions et de vérifier nos hypothèses de départ, nous avons choisi d'analyser les représentations du français /arabe chez les étudiants en master du département maths et informatique, notre démarche est portée sur l'échantillon aléatoire qui semble être correspond à notre enquête.

Notre échantillon est ainsi constitué de vingt (20) étudiants au total: dix (10) étudiants pour chaque spécialité. Ils sont distribués, selon les deux spécialités, comme suit: Trois (03) étudiantes et cinq(05) étudiants constituent le groupe du département maths et quatre (04) étudiantes et huit (08) étudiants forment le groupe du département informatique.

9- Description de notre questionnaire

Le questionnaire est le lien qui relie deux pôles l'enquêteur et l'enquête, ce lien permet de constater, de comprendre, d'analyser et d'arriver aux résultats voulus, donc le questionnaire est un outil adéquat permettant d'interroger la totalité de la population ciblée. Selon R.GHIGLION et B.MATALON *«un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Toujours pour assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable que chaque question soit posé à chaque sujet de la même façon sans adaptation ni explication complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur»*⁽¹⁾.

Dans le cadre de la réalisation de notre enquête, nous avons confectionné un questionnaire de dix-huit (18) questions, que nous avons posées à vingt étudiants issus du département maths et informatiques de l'université de Laghouat.

Les neuf premières questions sont d'ordre général concernant le locuteur, les cinq questions qui suivent portent sur l'utilisation de la langue (française/arabe) dans les

¹ R.GHIGLION et B.MATALON, *Les enquêtes sociologiques Théories et pratique*, Armand colin, Paris col «U»1978, p98.

différentes activités. Et les trois dernières questions tournent autour de l'importance accordées au français et des représentations qu'ils ont sur cette langue. La majorité des questions sont des questions fermées, c'est-à-dire avec un choix limité de réponses sauf les dernières questions: la douzième, la treizième, la quinzisième, la seizième, la dix-septième et la dix-huitième dans lesquelles nous avons laissé les locuteurs répondre librement.

Au sujet de l'entretien, nous avons effectué un entretien semi directif, qui nous permet de confirmer ou infirmer les hypothèses que nous avons signalées. Au premier lieu, nous avons exposé notre thème en vue d'élucider ce que nous voulons, nous avons effectué de temps à autre des entretiens avec nos informateurs dans les lieux où ils habitent, et parfois je les ai reçus chez moi, nous avons diversifié les informateurs selon leurs niveaux et leurs spécialité.

Les questions sur lesquelles nous sommes basées pivotent autour les points suivants :

- L'intérêt de la langue française et l'arabe dans l'environnement universitaire
- Les différents contextes de l'utilisation de la langue française et l'arabe
- La disponibilité des ouvrages dans les deux spécialités et si les informateurs les exploitent

10- Recueil et analyse des données

Les pratiques langagières du français, ainsi que les rôles et les fonctions assurées par cette langue au quotidien diffèrent d'un étudiant à l'autre. L'analyse du contact quotidien avec la langue française s'est faite à partir d'un QCM (question à choix multiples) sur la fréquence de l'emploi du français dans différents contextes. Les données recueillies sont présentées dans les tableaux et les graphes suivants.

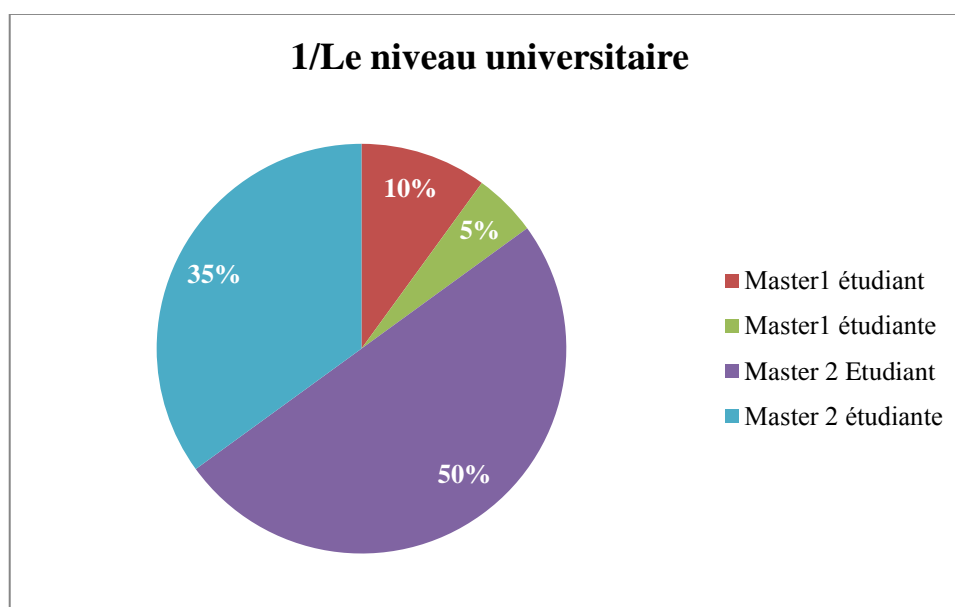
11-Présentations des variables sociales

A priori, nous allons présenter les aspects suivants (niveau d'étude, sexe, langue maternelle) qui sont liés avec les représentations de la population tributaire à l'enquête

1/Le niveau universitaire

Le niveau universitaire	Master1		Master 2	
	Étudiant	Étudiante	Étudiant	Étudiante
Nombre	2	1	10	7
Pourcentage	10%	5%	50%	35%

Représentation graphique et interprétation

Diagramme N⁰1

Ce graphe représente le niveau d'étude qui est apparu comme suit : les étudiants en Master deux représentent la majorité des étudiants enquêtés, ils représentent le taux de quatre vingt pourcent (80%), en revanche les étudiants du Master 1 ne représentent que quinze pourcent (15%)

Le niveau d'étude représente chez les étudiants une phase où ils peuvent construire des savoirs linguistiques qui permettent de maîtriser ce qu'ils ont acquis avec le temps, ils peuvent maîtriser la terminologie de leurs spécialités, ils peuvent aussi consulter les documentations et les analyser, ils osent de faire leurs recherches semestrielles ou leurs mémoires à la fin de chaque cycle, nous avons constaté que le niveau d'étude a une influence sur leurs attitudes, donc nous avons obtenu les réponses suivantes qui reflètent leurs attitudes «*quand j'ai commencé mes études j'ai peur que j'échouerais dans mon*

parcours universitaire, j'ai trouvé des difficultés linguistiques, je ne peux pas parler en français par exemple, j'ai commis beaucoup de fautes ...»⁽¹⁾

« Je me souviens très bien quand j'étais en première année universitaire que j'ai trouvé l'utilisation de la langue française est difficile à apprendre, mais au fil du temps peu à peu j'ai battu les difficultés, et j'ai habitude de recourir aux références écrites en français»⁽²⁾

2/Spécialité d'étude

Spécialité d'étude	Master1		Master2	
Nombre	Informatique	Analyse	Informatique	Analyse
	3	1	9	7
Pourcentage	15%	5%	45%	35%

Représentation graphique et interprétation

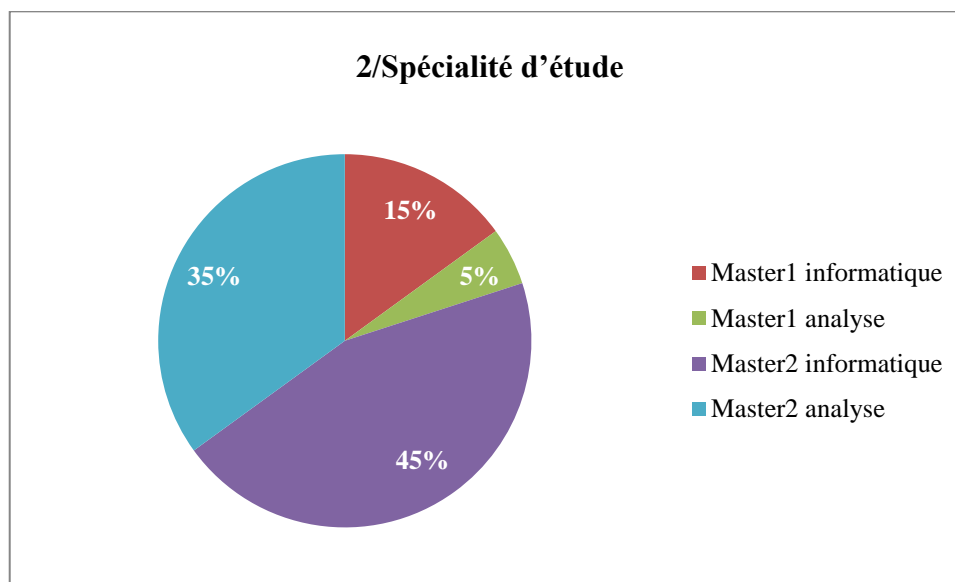


Diagramme N°2

¹ Étudiant en 2^{ème} année master informatique.

² Étudiant en 2^{ème} année master mathématique.

Au fil de la troisième année licence, les étudiants choisissent les spécialités existantes à l'université, ils peuvent choisir la spécialité Math ou Informatique, ils sont orientés vers deux ces spécialités selon leurs choix et leurs moyennes, dans notre choix aléatoire nous avons obtenu les résultats qui sont indiqués dans le tableau suivant:

- 3 étudiants Master1 informatique qui représentent quinze pourcent (15%)
- 1 étudiant Master 1 analyse qui représente cinq pourcent 5%
- 09 étudiants Master 2 informatique qui représentent quarante cinq pour cent (45%)
- 7 étudiants Master 2 Analyse qui représentent trente cinq pour cent (35%)

Dans cette variabilité, nous constatons que les informateurs et informatrices appartenant à de ces deux spécialités sont presque pareils, ils ont estimé que la spécialité est un critère très important qui exige la langue française parce que ils ont effectué leurs études, leurs exposés et autres travaux en français, ils estiment que la réussite dans telle spécialité est liée par la maîtrise de la langue française, cette estimation se manifeste dans leurs dictons comme suit : *« je préfère étudier en français car notre spécialité exige la langue française par exemple toutes les recherches que nous avons effectuées sont en français, aussi la terminologie de cette spécialité est en français »*⁽¹⁾

« La langue française facilite notre travail parce que nous avons l'habitude d'utiliser, dans notre spécialité, la langue française dans différentes activités, comme par exemple à la fin d'étude nous aurons obligé de faire le mémoire en français »⁽²⁾

¹ Étudiant en 2^{ème} année master informatique

² Étudiant en 2^{ème} année master maths

3/Le sexe des enquêtés

Sexe		Étudiant	Étudiante
Master1	Informatique	(10%) 2	(5%) 1
	Analyse	(5%) 1	(0%) 0
Master2	Informatique	(30%) 6	(15%) 3
	Analyse	(20%) 4	(15%) 3

Ce tableau représente les pourcentages du sexe des enquêtés comme suit :

- 3 étudiants Master1 qui représentent quinze pourcent (15%)
- 1 étudiante Master 1 qui représente cinq pourcent (5%)
- 10 étudiants Master 2 qui représentent cinquante pourcent (50%)
- 6 étudiantes Master 2 qui représentent trente pourcent (30%)

Représentation graphique et interprétation

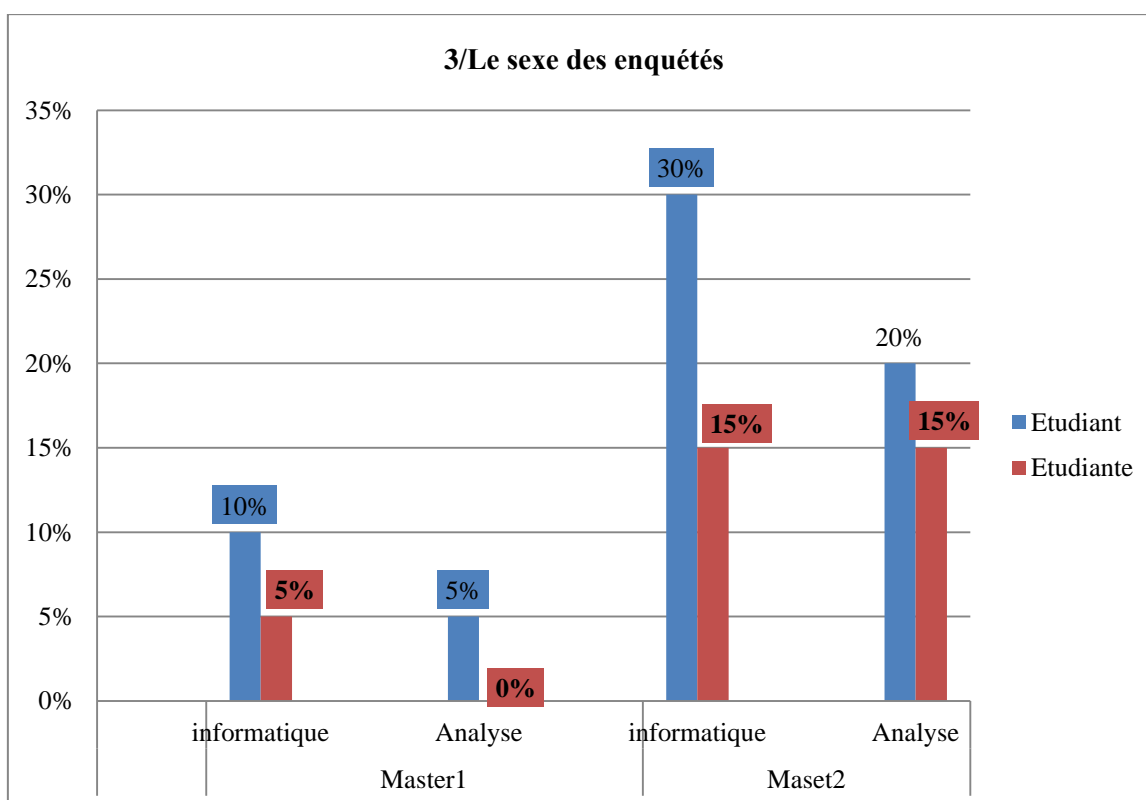


Diagramme N°3

Dans ce graphe, le nombre des étudiants enquêtés est légèrement supérieur à celui des enquêtés féminins, à raison de 13 étudiants qui représentent (65 %) et les étudiantes qui représentent (35%), donc nous constatons que le nombre de nos informatrices dans la spécialité informatique est très faible par rapport à l'autre spécialité, cela révèle que les étudiantes préfèrent d'étudier les mathématiques, voilà leurs attitudes qui expriment leurs choix : « *j'ai choisi les mathématiques parce que cette spécialité n'exige pas beaucoup la maîtrise de la langue française,* » ⁽¹⁾

« *En tous cas, je ne peux pas choisir la spécialité informatiques par ce je ne l'aime pas elle est difficile à comprendre, elle demande beaucoup la maîtrise des langues comme la langue française et anglaise* » ⁽²⁾

¹ Étudiante 2^{ème} année master 1 mathématiques.

² Étudiante 1^{ère} année master 1 mathématiques.

4/langue maternelle

La langue maternelle		Arabe	Kabyle	Mouzabit
Master 1	Informatique	(10%) 02	(0%) 00	(5%) 01
	Analyse	(5%) 01	(0%) 00	(0%) 00
Master2	Informatique	(35%) 07	(5%) 01	(5%) 01
	Analyse	(35%) 07	(0%) 00	(0%) 00

Représentation graphique et interprétation

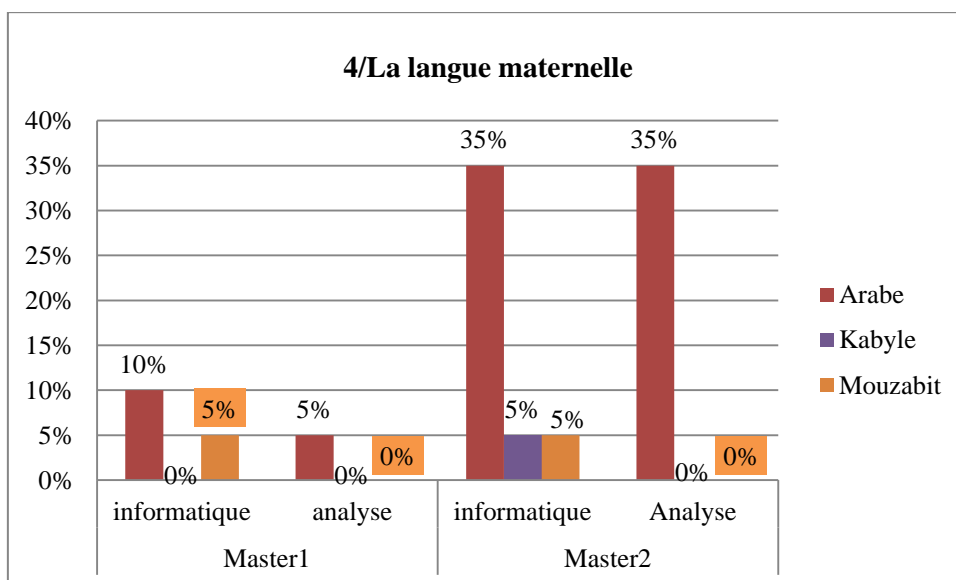


Diagramme N°4

Le nombre d'enquêtés de langue maternelle arabophone représente la majorité des étudiants, ils représentent (85%) par rapport aux étudiants Mozabit qui représentent (10%) mais les kabilophones ne représentent que (5%)

Au sujet de la variabilité de langue maternelle, nous remarquons que la langue maternelle est un critère primordial dans les représentations de nos informateurs, la langue maternelle joue un rôle très important contribue à construire des attitudes négatives ou positives chez les étudiants, elle est la bête noire pour les arabophones, la langue française

créé des obstacles et les empêche de comprendre ce que les enseignants veulent dire, ou ils trouvent des difficultés dans les ouvrages rédigés en français qui les obligent recourir à la traduction, donc c'est la raison pour laquelle ils préfèrent la langue arabe.

«J'aimerais que l'enseignement soit en arabe parce que nous avons, au fils du temps enseigné en arabe, nous trouvons la langue française difficile à comprendre »⁽¹⁾

«Je souhaite que l'enseignement universitaire est en arabe parce que elle est la langue de mes parents, je peu l'utiliser dans toutes les situations, je peux écrire, parler et comprendre, donc je ne trouve aucun problème»⁽²⁾

5/Consultation des ouvrages

Niveau et spécialité Langue de consultation	Master1		Master2	
	Informatique	Analyse	Informatique	Analyse
Français	15%	00%	25%	10%
Arabe	00%	00%	00%	00%
Les deux	00 %	5%	20%	25%

¹ Étudiant en 1^{ère} année informatiques

² Étudiant en 1^{ère} année mathématiques

Représentation graphique et interprétation

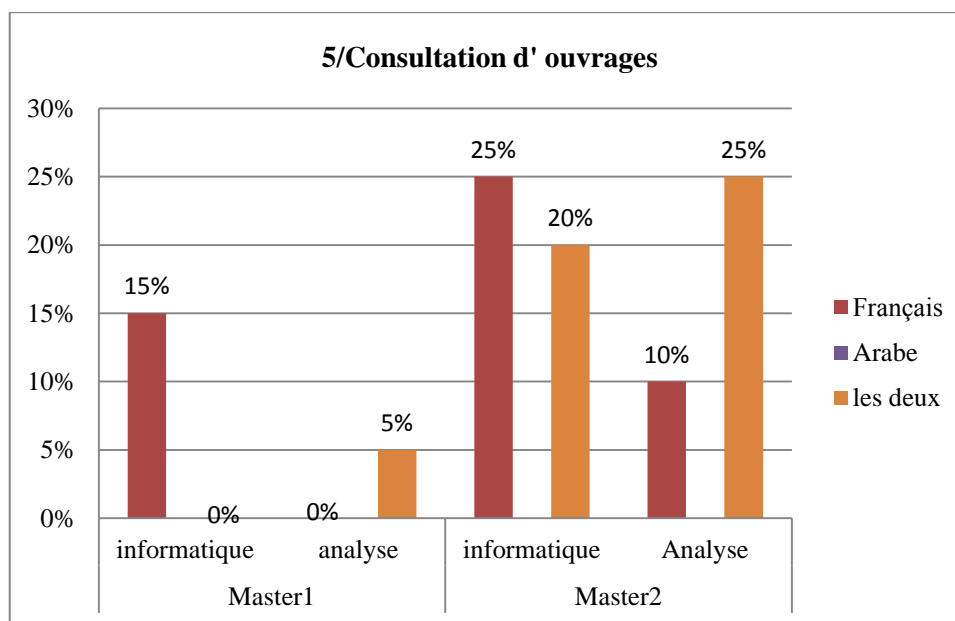


Diagramme N°5

Dans cette représentation graphique, les étudiants en Master2, dans les deux spécialités qui consultent les ouvrages en français représentent 35 (%) par rapport aux étudiants de la première année Master1, en revanche la consultation des ouvrages en arabe représente (0%) mais la consultation des ouvrages par l'intermédiaire des deux langues représentent (45%) chez les étudiants Master2, et chez les étudiants en Master1 la consultation des ouvrages ne représente que (5%). Nous constatons que nos informateurs ont tendance aux références rédigées en français parce qu'ils facilitent leurs tâches et par l'intermédiaire de ces ouvrages ils peuvent faire leurs recherches, nous avons discuté avec les étudiants et nous avons obtenu des réponses qui représentent leurs attitudes et reflètent le contexte de leurs études: *«notre recherche est faite en français, les exposés et toute recherche est faite par le biais des références en français, on ne peut pas faire un double travail c'est-à-dire on ne peut consulter les références à la fois en arabe et en français»*⁽¹⁾.

« Pour nous, les ouvrages en français sont efficaces et nous permettent de gagner le temps, nous avons habitué à consulter les ouvrages en français, la langue française facilite notre travail, notre recherche.... »⁽²⁾

¹ Discussion avec étudiant master2 mathématique

² Discussion avec étudiant master 2 informatique

Les deux réponses de nos informateurs interprètent leurs attitudes qui préfèrent les ouvrages en français en tant qu'ils permettent de gagner le temps et de réduire les efforts qui ils ont fait, les ouvrages en arabe peuvent créer des problèmes aux niveaux de la compréhension, et la traduction... ils ont obligé de recourir à deux systèmes linguistiques qui sont complètement différents.

6/Compétences linguistiques en arabe

Niveau et spécialité Compétences linguistique	Master1		Master 2	
	Informatique	Analyse	Informatique	Analyse
Écrire	100(%)	100 (%)	100 (%)	100 (%)
Lire	100 (%)	100 (%)	100 (%)	100 (%)
Parler	100 (%)	100 (%)	100 (%)	100 (%)
Comprendre	100 (%)	100 (%)	100 (%)	100 (%)

Représentation graphique et interprétation

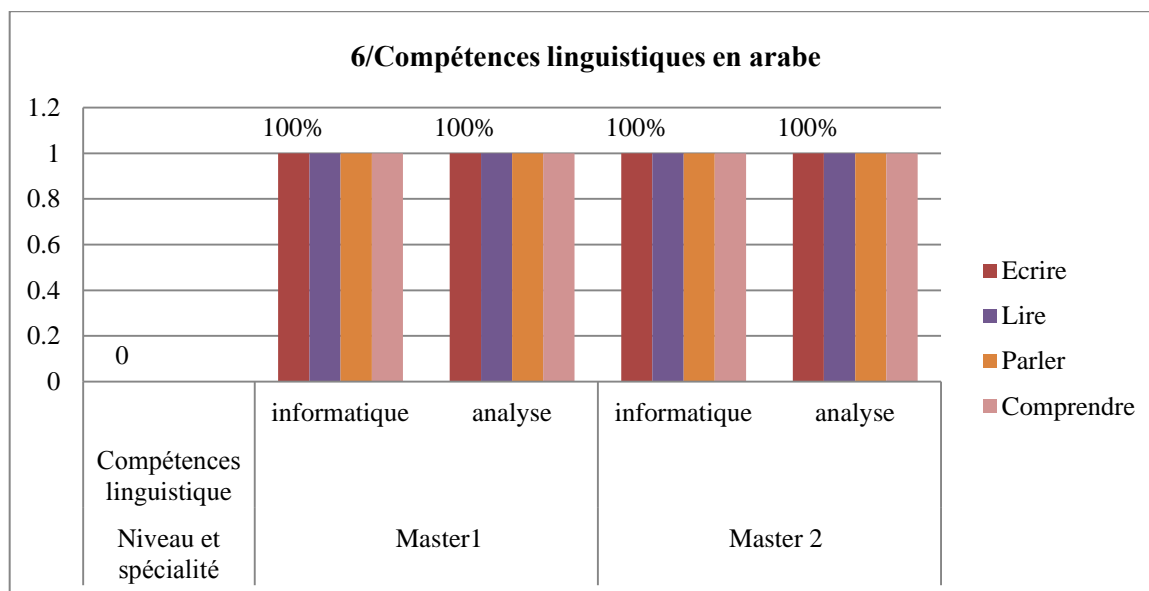


Diagramme N°6

Ce graphe représente que tous les étudiants possédant les compétences linguistiques qui permettent de parler, d'écrire, de comprendre, et de lire en langue arabe, ils ont pareil devant la langue arabe. Mais le contexte universitaire, dès la première année, exige la maîtrise de la langue française car les spécialités scientifiques ont été enseignées par le biais de la langue française, nous avons collecté des opinions qui expriment leurs attitudes : *« je souhaite que tous les spécialités sont arabisée, nous avons étudié en arabe durant notre cursus, cette métamorphose me crée des problèmes au niveau de la compréhension »*⁽¹⁾

« À mon avis, je pense que la langue quel que soit la langue est un moyen de transmettre les sciences comme les mathématiques, la médecine, l'informatique, j'aimerais que l'état prend en considération la langue arabe dans l'enseignement supérieur, bien au contraire la langue française nous demande de faire des efforts afin de réussir à notre parcours universitaire »⁽²⁾

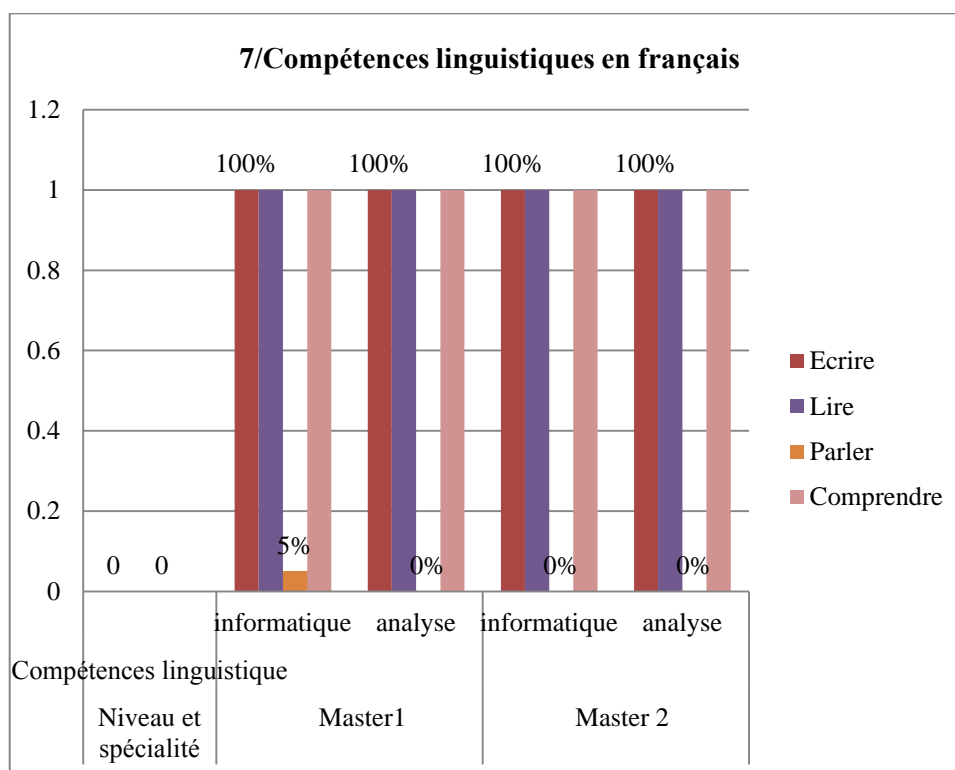
7/Compétences linguistiques en français

Niveau et spécialité Compétences linguistique	Master1		Master 2	
	Informatique	Analyse	Informatique	Analyse
Écrire	100 (%)	100 (%)	100 (%)	100 (%)
Lire	100 (%)	100 (%)	100 (%)	100 (%)
Parler	5(%)	00(%)	00(%)	00(%)
Comprendre	100 (%)	100 (%)	100 (%)	100 (%)

¹ Étudiants en 2^{ème} année master mathématiques

² Étudiants en 2^{ème} année master mathématiques

Représentation graphique

Diagramme N⁰7

Dans cette représentation graphique, nous pouvons lire le degré de compétences linguistiques en français qui se manifeste comme suit: dans les deux spécialités, les étudiants ont toutes les compétences linguistiques qui leur permettent de comprendre, lire et écrire, en revanche la compétence de parler chez les étudiants ne représente que cinq pourcent (5%)

Dans ce graphe, les compétences linguistiques en français aident les étudiants à réussir dans leurs études, cependant ils trouvent des difficultés quand ils effectuent des recherches quand ils font des exposés, ils ne peuvent pas par exemple utiliser la langue française en vue de se communiquer, donc c'est la raison pour laquelle la compétence de parler en français ne représente que cinq pourcent, la majorité des informateurs peuvent exercer leurs compétences linguistiques et les exploitent dans les différentes activités. «*La maîtrise*

de la langue française m'aide à comprendre ce que je lis, elle m'aide à atteindre les buts voulus et surtout dans les examens, parfois j'ai de mauvaises notes à cause de la langue.»⁽¹⁾

«Je crois que la maîtrise de la langue fait la distinction entre les étudiants eux-mêmes c'est-à-dire la réussite ou l'échec vient de ce côté, cette question me représente le point faible ou fort, je vous donne un exemple concret, il y a des étudiants abandonnent leurs postes à cause de la langue»⁽²⁾

8/Contexte d'utilisation de l'arabe

Niveau et spécialité Contexte d'utilisation de l'arabe	Master1		Master 2	
	Informatique	Analyse	Informatique	Analyse
Entre les étudiants	15(%)	5(%)	45(%)	35(%)
Entre les étudiants et les enseignants	00(%)	00(%)	15(%)	25(%)

Représentation graphique et interprétation

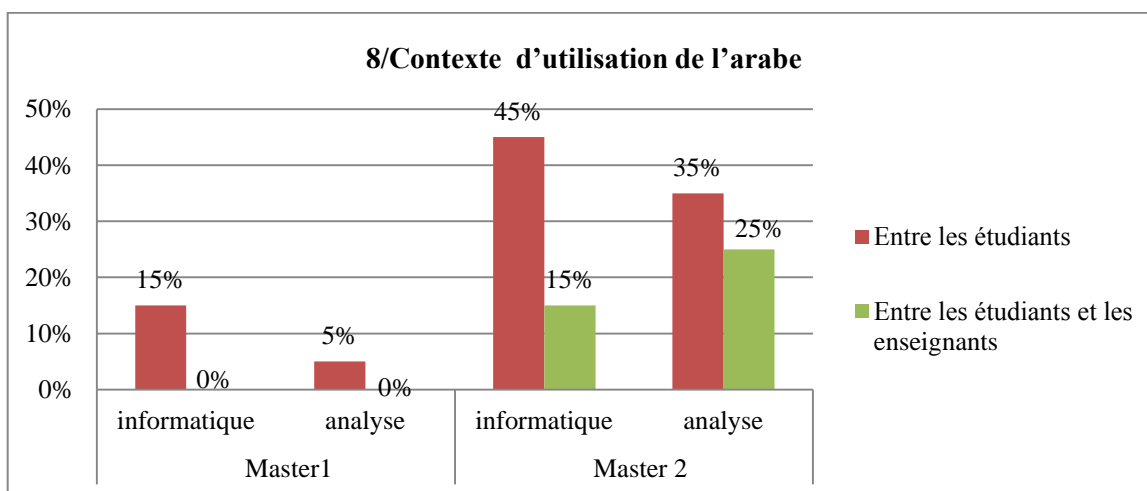


Diagramme N°8

Ce graphe représente le contexte d'utilisation de la langue arabe selon les deux situations, situation entre les étudiants eux-mêmes qui est légèrement supérieure de la situation entre les étudiants/enseignants, à raison de (20%) pour les masters1 et (80%) pour

¹ Étudiant en 2^{ème} année informatiques

² Étudiant en 2^{ème} année mathématiques

les masters², bien au contraire le contexte étudiant/enseignant ne représente que (00%) pour les masters¹ et (15%) pour les masters²

Ce graphe révèle que nos informateurs utilisent la langue arabe dans différents contextes, cela veut dire que la langue arabe domine dans toutes les situations, ils l'utilisent hors la classe, dans l'administration, dans leurs cité où ils habitent, voici quelques attitudes que nous avons collectées « *généralement, nous ne parlons que la langue arabe avec les collègues, avec les responsables administratifs, de temps en temps, nous utilisons des mots en français comme par exemple : diplôme, fonction, domaine spécialité...* »⁽¹⁾

« *La langue arabe c'est notre langue, elle nous permet de communiquer avec les autres, elle est facile, inconsciemment nous recourons à la langue arabe, mais parfois l'habitude nous oblige à utiliser des termes scientifiques ou des mots en français* »⁽²⁾

Dans ce sens là, nous avons précisé la question en disant: De quel arabe parlez –vous ? Tous les informateurs répondent la même réponse « *bien sur l'arabe dialectal* »

Les réponses ci-dessus interprètent les attitudes des informateurs qui ont toujours recouru à la langue maternelle l'arabe dialectale, elle est le moyen de s'exprimer ou de transmettre leurs émotions, leurs expériences, l'arabe dialectal est le plus utilisé librement dans les cas où il n'y a pas des empêchements objectifs ou subjectifs come par exemple les sujets scientifiques et les sujet de tabou, donc on peut dire que les compétences linguistiques représentent aussi des obstacles qui les empêchent à utiliser le français, les habitudes, l'environnement, l'insécurité et la timidité représentent des forces qui l'empêche à l'utiliser : « *j'ai honte d'avoir parlé le français avec mes amis ils me moquent* »⁽³⁾

« *Je me sens timide quant je parle en français, j'ai peur de commettre des fautes, je ne peux pas exprimer mes idées exactement* »⁽⁴⁾

¹ Étudiant en 1^{ère} année master informatique

² Étudiant en 1^{ère} année master mathématique

³ Étudiant en 1^{ère} année master informatique

⁴ Étudiant en 1^{ère} année master informatique

9/Contexte d'utilisation du français

Niveau et spécialité Contexte d'utilisation de l'arabe	Master1		Master 2	
	Informatique	Analyse	Informatique	Analyse
Entre les étudiants	00(%)	00(%)	00(%)	00(%)
Entre les étudiants et les enseignants	15(%)	5(%)	45(%)	35(%)

Représentation graphique et interprétation

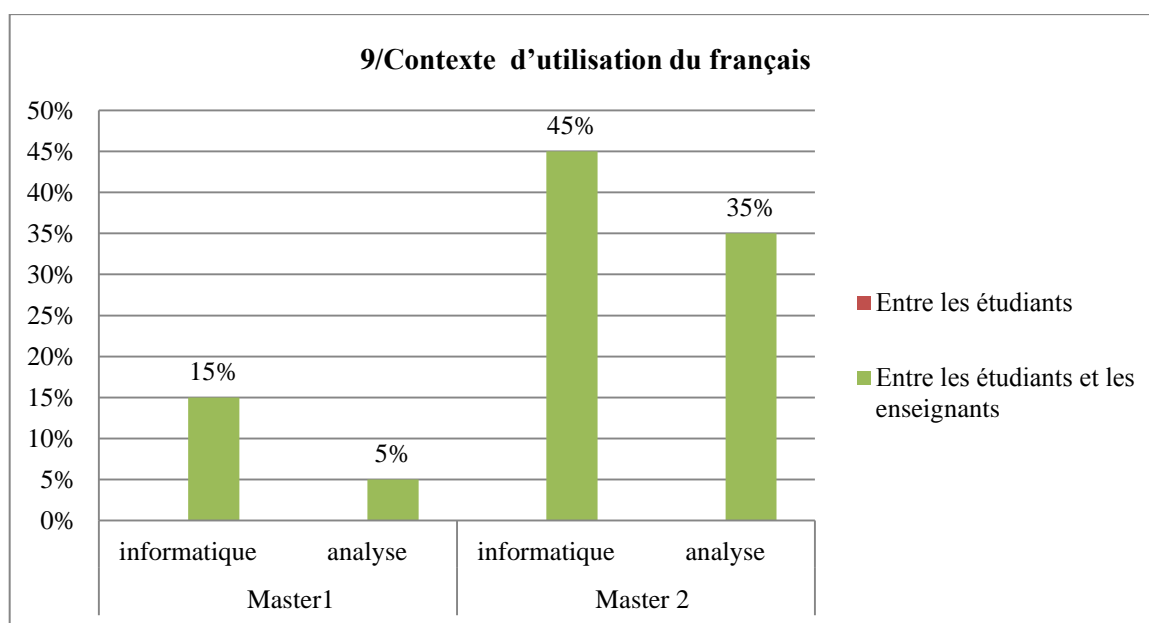


Diagramme N°9

Ce graphe représente le contexte d'utilisation de la langue française selon les deux situations, situation entre les étudiants/enseignants qui est énormément supérieur de situation entre les étudiants eux même, à raison de (20%) pour les masters1 et (80%) pour les masters2, bien au contraire le contexte entre les étudiants eux-mêmes ne représente que (00%) pour les masters1 et (00%) pour les masters2. L'utilisation de la langue française entre les étudiants est absente sauf l'utilisation de certains termes qu'ils ont habitué de les utiliser, nous avons enregistré certaines attitudes des étudiants qui élucident leurs représentations: «à l'extérieur de la classe, nous ne pouvons pas utiliser la langue

française parce que le contexte ou l'environnement ne permet pas de l'utiliser, ce sont les habitudes qui nous empêchent de communiquer par la langue française »⁽¹⁾

« Dans nos échanges nous ne parlons que la langue arabe, parce les conditions nous ne permettent de parler en français, par exemple, notre niveaux en français, les habitudes, la moquerie de certains étudiants ... »⁽²⁾

Quant à l'utilisation de la langue française entre les étudiants et les enseignants, nous remarquons que le taux de cette variabilité est très élevé par rapport à la variabilité de l'utilisation de la langue française entre les étudiants eux- même. Dans cette situation, les étudiants sont obligés de parler en français : *« à l'intérieur de la classe nous sommes obligés par les enseignant de parler en français, par exemple, il est obligatoirement de faire les exposés en français »⁽³⁾*

« Il est impossible de parler en arabe parce que les enseignants nous obligent à parler en français »⁽⁴⁾

10/Dans la classe qu'elle langue utilisez-vous ?

Niveau et spécialité La langue utilisée dans la classe	Master 1		Master 2	
	Informatique	Analyse	Informatique	Analyse
Langue arabe	00(%)	00(%)	00(%)	00(%)
Langue française	15(%)	00(%)	20(%)	5(%)
Les deux	5%	5%	20%	30%

¹ Étudiant en 1^{ère} année master mathématiques

² Étudiant en 1^{ère} année master informatiques

³ Étudiant en 2^{ème} année master informatiques

⁴ Étudiant en 2^{ème} année master informatiques

Représentation graphique et interprétation

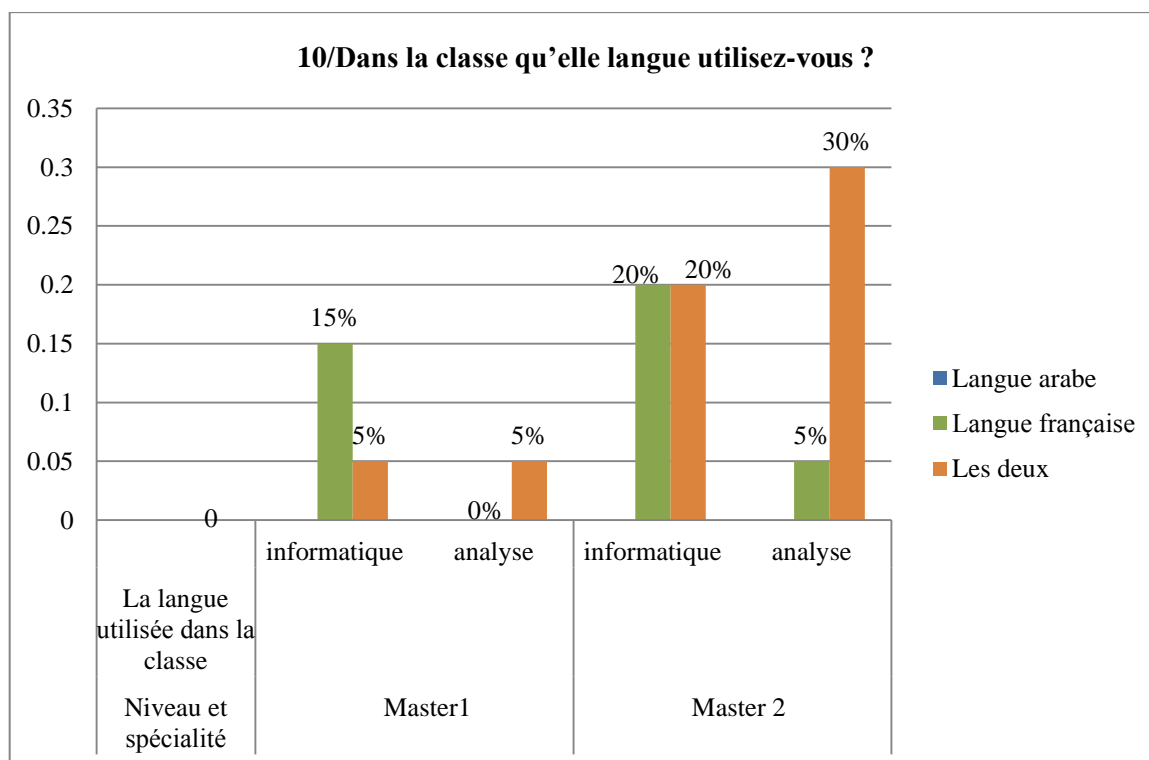


Diagramme N°10

Ce graphe ci-dessus, représente le taux de l'utilisation de deux langues(arabe et français) dans chaque classe , ces taux sont diversifiés selon le niveau et la spécialité, pour la langue arabe sa présence représente (00%) dans les deux spécialités, en revanche pour la langue française représente respectivement les taux comme suit: (15%) pour les masters1, (20%) pour les master2 informatique, (5%) pour les masters 2 analyse, en ce qui concerne l'utilisation les deux langues, les pourcentages se manifestent respectivement comme suit: (5%) pour le masters1 informatique,(5%) pour les masters1 analyse, (20%) pour les masters 2 informatique, (30%) pour les master2 analyse.

On peut constatez que l'utilisation de la langue française domine dans les différentes activités des étudiants, cela veut dire que leurs travaux ont été faits en français comme les cours, les exposés, les examens, les explications, les interventions des étudiants, mais il y a des moments où les enseignants utilisent la langue arabe afin d'expliquer une idée ou faciliter une tâche compliquée, les informateurs nous représentent leurs attitudes qui concerne l'utilisation de la langue dans la classe:« dans la clase, les enseignants nous ne permettent de parler en arabe, mais au bout d'un moment, nous pouvons utiliser les deux

langués , ou la langue arabe , dans cette situation , nous recourons à la langue arabe afin transmettre ce que nous voulons»⁽¹⁾

«Je voudrais utiliser la langue arabe, mais généralement les enseignants nous empêchent de l'utiliser, je préfère l'utiliser parce qu'elle me permet de comprendre, de communiquer, de faire mes exposés et de transmettre mes idées »⁽²⁾

11/La rédaction

Niveau et spécialité La langue de rédaction	Master1		Master 2	
	Informatique	Analyse	Informatique	Analyse
Langue arabe	00(%)	00(%)	00(%)	5(%)
Langue française	15(%)	5(%)	45(%)	30(%)
Les deux	00%	00%	00%	00%

¹ Étudiant en 1^{ère} année master mathématiques

² Étudiant en 1^{ère} année master mathématiques

Représentation graphique et interprétation

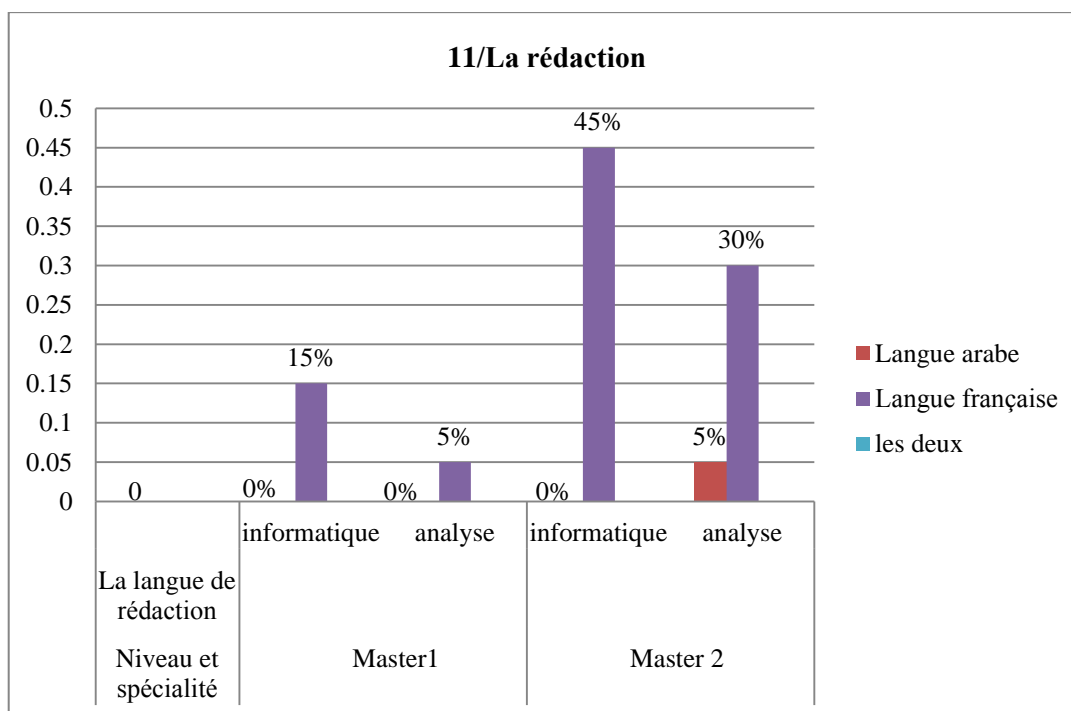


Diagramme N°11

Quant à la rédaction, les pourcentages révèlent aussi que les étudiants n'utilisent que (05%) par rapport à la rédaction en français ce qui révèle que les étudiants exploitent la rédaction en français selon les pourcentages suivants: (15%) pour les masters1 informatique (5%) pour les masters2 analyse, (45%) pour les masters2 informatique et (30%) pour les masters2 analyse, en revanche, la rédaction par l'entremise de deux langues représente (0%)

Dan ce sens là, nous pouvons dire que la langue française domine dans la rédaction parce que la nature de ces deux spécialités exige la rédaction en français et les étudiants estiment que la rédaction en français peut atteindre les intentions voulues, selon les étudiants que nous avons interrogés, nous avons obtenu les réponses suivantes : «*nous estimons que la rédaction en français nous apporte des intérêts elle nous encourage à parler en français, elle nous permet d'éviter de faire un double travail,* »⁽¹⁾

¹ Étudiant en 2^{ème} année master informatiques

« Notre spécialité demande de rédiger notre travail en français, elle nous permet d'avoir l'habitude de parler en français, de faire un exposé en français etc. »⁽¹⁾

12/La suffisance de références en français dans la bibliothèque

Niveau et spécialité La suffisance des références en bibliothèque	Master1		Master 2	
	Informatique	Analyse	Informatique	Analyse
Oui	(%10) 2	(%0) 00	(%40) 8	6 (30%)
nom	(%5) 1	(%5) 1	(%5) 1	1 (5%)
Consultez- les souvent ?	(%15) 03	(%5) 1	(%35) 07	(15%) 03
Non pas souvent	00(0%)	00(0%)	02(10%)	04(20%)

¹ Étudiant en 2^{ème} année master mathématiques

Représentation graphique et interprétation

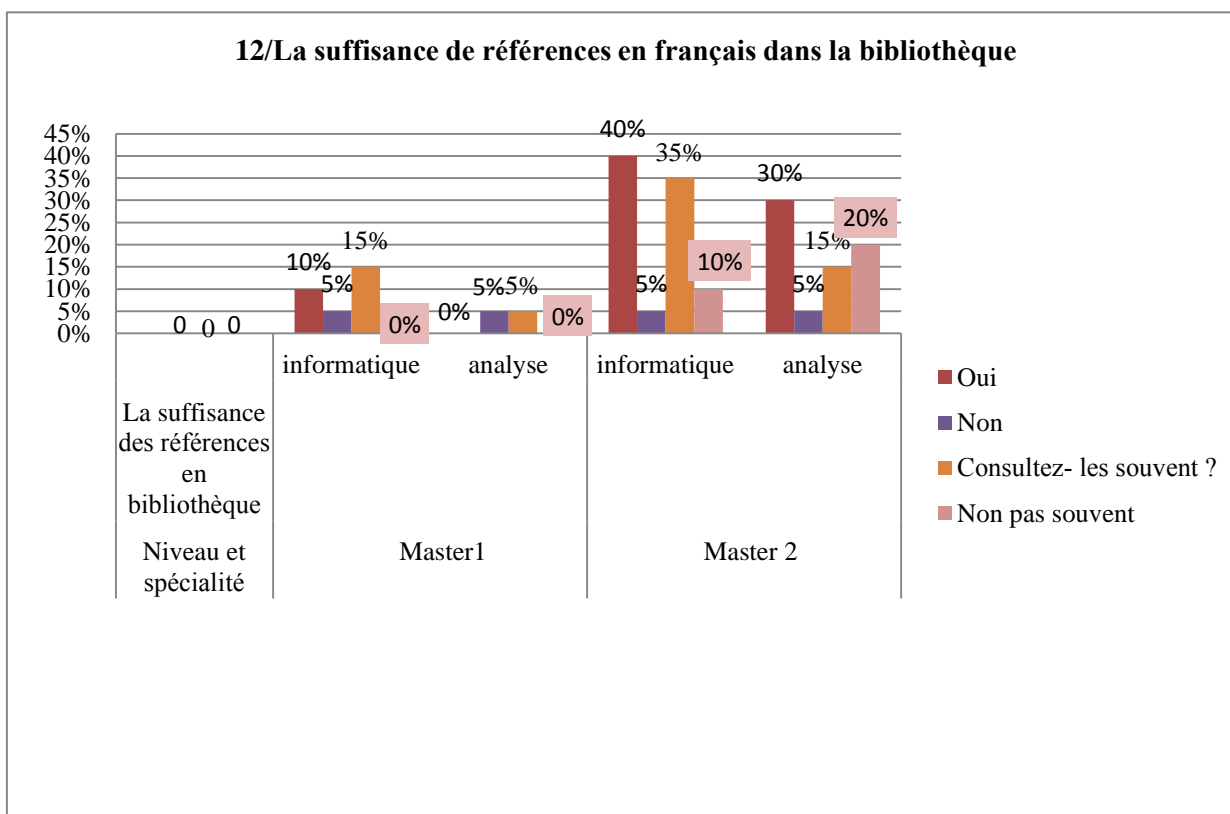


Diagramme N°12

A propos de la suffisance des références en français dans la bibliothèque, les résultats de l'enquête révèlent que les pourcentages sont différents, la réponse par "oui" représente respectivement les pourcentages comme suit: (0%) pour les masters1 informatique, (0%) pour les masters1 analyse, (0%) pour les masters 2 informatique et (5%) pour les masters2 analyse, au contraire les réponses par "non" représentent respectivement les pourcentages comme suit : (15%) pour les masters1 informatique, (5%) pour les masters1 informatique (45%) pour les masters2 informatique et (30%) pour les masters2 analyse, quant à la consultation des ces ouvrages, les réponses par "souvent" sont venues comme suit: (00%) dans les deux niveaux, et les réponses par " non pas souvent" sont apparues venues suit:

Concernant la disponibilité des ouvrages, nous avons obtenu des attitudes par l'entremise de leurs réponses qui sont variées selon les intérêts des ouvrages et leurs utilisations, les informateurs ont recouru tantôt aux ouvrages en français tantôt aux ouvrages en arabe, le but de cette question est en vue de connaître si les ouvrages en français aident les étudiants en informatique et en mathématique à avancer dans leurs études ainsi que dans les différentes activités, par le biais de cette question, nous voulons

connaître si les étudiants bénéficient de ces ouvrages et qu'ils répondent à leurs besoins, la majorité des réponses adopte une attitude favorable, ils préfèrent les ouvrages en français dans ce sens là, nous avons obtenu des réponses qui reflètent leurs attitudes *«les ouvrages en français sont riches et pleins d'information, ils nous aident à comprendre les cours que nous avons fait dans les classes, ils sont clairs par rapport aux ouvrages en arabe »*⁽¹⁾

« Les ouvrages en français nous aident à réussir dans les examens, ils contiennent des exercices et des questions méticuleuses, au contraire les ouvrages en arabe sont très complexes et pleins de fautes »⁽²⁾.

¹ Étudiant en 2^{ème} année master informatique

² Étudiant en 2^{ème} année master mathématiques

Conclusion

Générale

Notre travail s'est porté sur les représentations chez les étudiants universitaires en maths et informatique de l'université de Laghouat à l'égard de deux langues qui ont été utilisées alternativement dans leurs études, c'est-à-dire la langue française et la langue arabe. Nous avons essayé de vérifier par l'entremise des étudiants, si les représentations ont une influence sur leurs attitudes, leurs comportements socio langagier, cela nous amène à nous intéresser aux rapports explicites ou implicites entre la position d'une langue et les attitudes des étudiants, autrement dit, est- ce que le statut a une force légitime permettant d'influencer sur les attitudes des locuteurs.

Le contact avec les étudiants appartenant au département maths et informatique nous permet de constater que les deux langues n'ont pas la même fonction au sein de l'université, la langue arabe a été exploitée dans les conversations et les communications entre eux, ou entre les étudiants et leurs enseignants, par contre la langue française a été exploitée dans d'autres objectifs comme dans la documentation et la rédaction.

Nous avons constaté que le statut d'une langue octroie une force politique ou pédagogique permettant d'exercer une influence sur les représentations linguistiques et que ces dernières rendent leurs attitudes et leurs comportements bien précisés.

La partie théorique que nous avons signalée consiste à élucider le paysage linguistique où la situation sociolinguistique de l'Algérie a été marquée par des caractéristiques comme la diversité linguistique, la géographie, l'histoire, la culture... nous avons, dans le même sens, mis l'accent sur quelque concepts liés à notre thème tels que la linguistique, la sociolinguistique, le bilinguisme, les représentations, les attitudes...

Dans le même cadre nous avons effectué un questionnaire qui nous a permet d'analyser les représentations chez les étudiants universitaires appartenant au département maths et informatique.

La langue telle qu'elle est, contribue à façonner le monde de l'étudiant, elle engendre chez lui des sortes de représentations qui forment ses attitudes. Ces différentes représentations construisent un outil permet aux étudiants d'observer, de comprendre et d'analyser les phénomènes. Nous avons également constaté que les représentations jouent un rôle primordial au sein de la vie estudiantine, elles exercent une influence sur leurs démarches, dans l'apprentissage, la planification, et la relation entre les étudiants et le monde qui les entourent, entre les étudiants et les enseignants ...

Nous constatons que l'image de la langue française et l'arabe chez les étudiants se base essentiellement sur les intérêts de chaque langue. Le français est utilisé dans le monde universitaire ou professionnel et permet aux étudiants de réaliser leurs buts dans ces domaines, bien au contraire, la langue arabe est une langue officielle du pays qu'ils exploitent dans les domaines officiels comme l'université, l'école, la mosquée....

Nous avons effectué une analyse qui démontre que nos enquêtés affirment que la puissance d'une langue se mesure selon leur intérêt et leur position à l'échelle mondiale, à savoir la place d'une langue est liée avec la force économique, politique et militaire, on peut dire que les attitudes de nos informateurs se portent sur l'intérêt de la langue arabe ou française, donc ils adoptent une attitude selon les critères suivants :

- La disponibilité des ouvrages qui offrent leurs besoins sont généralement en français ou en anglais et surtout dans le domaine de l'informatique.

- L'enseignement des maths et informatique seraient mieux en français (c'est une langue par exemple des sciences et aussi elle facilite la recherche adéquate) par contre la langue arabe est la langue de communication dans les différents domaines

- Le travail d'un ingénieur en informatiques oblige les étudiants de maîtriser la langue française plus que la langue arabe, c'est à dire la nécessité de la langue française dans le monde du travail est très remarquable.

Dans ce point là, nous avons signalé un peu nombre a une attitude favorable par le fait que les études et la consultation des ouvrages sont faciles en français plus qu'en arabe donc la disponibilité et la suffisance des ouvrages sont aussi facile en français.

Les variables que nous avons signalés (sexe, langue maternelle, spécialité d'étude,) dans notre questionnaire indiquent que les attitudes et les représentations sont pareils chez le groupe féminin et le groupe masculin, la majorité des informateurs adopte une attitude favorable à l'égard du français, aussi la majorité des informatrices a une attitude favorable à l'égard du français.

Quant à la variable de la langue maternelle, elle a une fonction très importante dans la détermination des attitudes et des représentations, nous avons constaté que les étudiants qui sont de langue maternelle arabe, ils ont tendance à la langue arabe, selon eux, la langue française est utilisée dans le domaine des études universitaires, et par contre la langue

arabe elle est une langue de communication dans toutes les situations, donc la langue française est imposée, cette attitude reflète le contexte social dans lequel ils vivent, il montre comment la relation étroite entre l'individu et la société se fonctionne.

Au sujet de la variable de la spécialité, nous avons constaté que les étudiants appartenant aux deux spécialités ont des attitudes et des représentations influencées par la spécialité d'étude, nous avons constaté que les étudiants en informatique adoptent une attitude favorable à l'égard de la langue française, cela nous amène à dire qu'ils ont tendance à préférence de la langue française en justifiant par le fait que les deux spécialités sont enseignées par l'entremise de la langue française et surtout dans la spécialité informatique qui l'exige dans tous les domaines. Cette adoption est aussi justifiée par le futur travail et les caractéristiques terminologiques de chaque spécialité.

Dans le même cadre, on peut signaler que les mathématiciens ont tendance à préférer l'utilisation de la langue arabe parce qu'ils ont généralement des compétences linguistiques permettant de lire, d'écrire, et de parler, donc la possession de ces trois compétences facilite leurs tâches et les emmènent à la réussite.

Références

Bibliographiques

- Abdelhak. Abderrahmane, *Milieux d'influence et poids des représentations dans la conception des manuels d'apprentissage*, synergies Algérie n°2-2008.
- Abdelouhab Fatah, *Les textes littéraires et l'enseignement de l'interculturel en classe de FLE: cas du manuel de la quatrième année moyenne* 2013.
- Anderson.P L aseldi-Grelis, *de la langue originnaire à la langue de l'autre*, Ela. Etudes de linguistique appliquée 2003/3(1 n° 31).
- Attabi Saïd, *paysage sociolinguistique et alternance codique*, ALWATAN, 01/03/2012
- DABENE.L. *Langues et Migrations*, Grenoble, Publications de l'université de Grenoble III 1981.
- DE SINGLY.F, *l'enquête et ses méthode: le questionnaire*, Edition Nathan. Coll 128 Paris 1992.
- Bassai Bachir, *plurilinguisme et représentation des langues en contact en Algérie* Synergies Chili n°8, 2012.
- Bautier.E –casting, *pour analyser des pratiques langagières*, in: langage et société n°17 1981
- Benmesbah, Ali, *Algérie: un système éducatif en mouvement*, in Le Français dans le Monde n° 330, Novembre/Décembre 2003.
- Boubakour.S *l'enseignement des langues- cultures dimensions et perspectives*, synergies Algérie n° 9, 2010.
- Bourdieu. P, *L'identité et la représentation, éléments pour réflexion critique sur l'idée de région*, actes de la recherche en science sociale v35/ n°1, 1980.
- Boutan.P, *langue(s) maternelles(s): de la mère ou de la patrie ?* Ela. Études linguistiques appliquée 2003/2 n° 130.
- BOYER.H, *Les représentations de la langue: Matériaux pour une approche des représentations sociolinguistiques éléments de définition et parcours documentaire en diglossie*, Langue française, n° 85, Paris, Larousse 1990.
- Boyer.H, *Les politiques linguistiques*, Mots. Les langages du politique Les langages du politique n° 94, novembre 2010.
- Canut. C, *Dynamiques linguistiques au Mali*, Didier Érudition. Paris, 1996.
- Canut. C, *imaginaires linguistiques en Afrique*, L'Harmattan, 1989.
- Castellotti.V, *D'une langue à autre pratique et représentations*, Université de Rouen, 2001

- Chami. Moussa, *Bilinguisme précoce au préscolaire, unité de recherche linguistique et didactique*, 1^e colloque internationale de linguistique et didactique édition le manuscrit, 2005
- Chantal Libert, Daniël Flamant-Boistrancourt, *Formation en langues en entreprise à grande échelle une réponse industrielle*, revue française de linguistique appliquée, 2006/1 (Vol. XI).
- Danièle Moor et Véronique Castellotti, *les compétences plurilingue: regards francophones* Peter langue, Berne2008.
- Dergnaucourt .Vivian. *Apprendre une langue le choix des parents, entre héritage et pragmatisme*, université Stendhal, Grenoble3.
- De Montpellier. G, *Qu'est-ce que le comportement ?*. In: Revue Philosophique de Louvain. Troisième série, tome 45, n°5, 1947
- De Saussure. F, *Cours linguistique générale*, édition, Talantikit, Bejaïa ,2002.
- Dubois.J, *dictionnaire de linguistique et de sciences du langage*, Larousse, Paris 1994.
- Farhani. F.F *Algérie, l'enseignement du français à la lumière de la réforme, le français aujourd'hui*, Armand Colin 2006/3revue, n°154.
- Forlot.G, *Avec sa langue en poche parcours de français émigrés au Canada 1945-2000* presse universitaire de Louvain, Belgique, 2008.
- GAUBET.D *Alternance des codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé?»* in Plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingues, n°14 décembre1998.
- Gautier. E .F, *répartition de la langue berbère en Algérie Annales de géographie t v/22/ n°123* 1913.
- GHIGLION R et B.MATALON, *Les enquêtes sociologiques Théories et pratique* Armand colin, Paris col «U» 1978.
- Galisson.R et D.Coste, *Dictionnaire didactique des langues*, Hachette, Paris 1976.
- Gilbert Grandguillaume, *Arabophrancophonie et politiques linguistiques*, GLOTTOBOL- n°1-janvier 2003.
- Gilbert Granguillaume, *L'arabisation au Maghreb, Revue d'Aménagement linguistique Aménagement linguistique au Maghreb*, Office Québécois de la langue française, n°107 hiver 2004.
- Gilbert Grandguillaume, *La Francophonie en Algérie*, HERMÈS 40, 2004.
- HAMEI .NAWEL, *procédure et normes scientifiques de l'élaboration de questionnaire d'enquête cas des mémoires de magistère de FLE*, université de BISKRA, 2010/2011

- HaouariBellatreche, *l'usage de la langue française en Algérie cas d'étude le secteur bancaire*, Synergies Algérie n°8,2009.
- Hind .Belkacem, *les interférences lexicales d'ordre phonétique dans la production écrites d'élèves de terminale*, synergies Algérie n°4 2009.
- Jean Claude Forquin, Labov (William). — *Sociolinguistique (Sociolinguistic patterns)*. In: Revue française de pédagogie, volume 42, 1978.
- Jodelet. D, *Le grand dictionnaire de la psychologie*, Larousse, Paris1991, p668.
- Josiane Boutet Dominique Maingueneau ; *sociolinguistique et analyse du discours, façon de dire, façon de parler, langage et société*2005/4 n° 114.
- Journal officiel n° 76 du 8 décembre 1996 modifiée par Loi n° 16-01 du 6 mars 2016 - Journal officiel n° 14 du 7 mars 2016.

- Jutant. C, *s'ajuster, interpréter et qualifier une pratique Culturelle Approche communicationnelle de la visite muséale*, université du Québec à Montréal, 2011

- Kamel Boukhchem et Gabrielle Varro, Benrabah .M, *langue et pouvoir en Algérie histoire d'un traumatisme linguistique*, cahiers d'études africaines, Séguier, Paris 1999.

- Le petit Larousse illustré, Larousse, paris, 1995.

- Maingueneau. D, *aborder la linguistique*, Éditions Points, Paris, 2009.

- Malika Kabbas et Atika Abbas, *la variation linguistique en Algérie facteur de facilitation et/ou complexification de la communication ? Approche de la pluralité sociolinguistique* 2010/11 n°5.

- MARIA ROSA AGUES MARTINS, *les phénomènes d'interférence linguistique dans l'enseignement /apprentissage du français à PRAIA*, Institut supérieur d'éducation juin 2007
- Martinet. A, *Éléments de linguistique générale*, Armand Colin, Paris ,2008 : p44
- Moatassim, A. *Plurilinguisme et communication au Maghreb*, rapport du séminaire organisé à l'UNESCO par l'association universelle d'Esperanto (UEA), Paris 25-27novembre 1985, SELAF 1986.
- Moatasim. A, *Arabisation et langue française*, Presses Universitaires de France, n°8 Automne1993 Paris, 1992.
- Moreau.M.L *sociolinguistique concepts de bases*, Mardaga, 1997.

- Morgante.J *La notion de lutte et de pouvoir symbolique dans le champ politique selon Bourdieu*, les recommandés n°3-03/2010.

- Mounin.G, *dictionnaire de la linguistique* QUADRIGE/PUF, Paris, 2006

- Oswald Ducrot Jean Marie Schaeffer, *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Éditions du seuil, 1995.

- Sebaa. R, *L'Algérie et la langue française, l'altérité partagée*, Oran: Éditions Dar El Gharb. 2002

- Taleb. Ibrahim k h, *les Algériens et leur(s)langue(s)*, Dar el hikma1995.

- ZABOOT.T, *un code switching algérien: le parler de Tizi ouzou*, Thèse de Doctorat, Université de la Sorbonne, 1989, p.50 in: Abdelouhab Fatah, *Les textes littéraires et l'enseignement de l'interculturel en classe de FLE: cas du manuel de la quatrième année moyenne 2013*

Les sitographies

-Algérie: *situation géographique et démolinguistique*, <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/algérie-1demo.htm>, page active le 26/09/2017 19h31.

- *Avec sa langue en poche... - Chapitre 3. Pratiques langagières et identitaires dans le parcours* - Presses universitaires de Louvain <http://books.openedition.org/pucl/986?lang=fr> page consultée le 09/10/2017 08h15.

-Comportement: *Définition de Comportement*, Psychologies.com <http://www.psychologies.com/Dico-Psycho/Comportement> page consultée le 10/10/2017.11h45

- *La langue française À l'université algérienne: changement de statut et impact* <https://carnets.revues.org/1895>, page consultée le 25/09/2017 ,18h31

- Les Attitudes et représentations <http://www.institut-numerique.org/chapitre-i-attitudes-et-representations-513f69fce19b1> page consultée le 06/10/2017 11h45samiaBoukhannouche,

- *Les mêmes, une façon de parler ? La contagion des idées par Dan Sperber | Homosemiotikus* <https://homosemiotikus.wordpress.com/2010/01/03/les-memes-une-facon-de-parler-la-contagion-des-idees-par-dan-sperber-post-in-progress/> page consultée 02/10/2017/17h20

- Rahal.S. *La francophonie en Algérie: Mythe ou réalité*, Téléchargeable sur le site:http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/_notes/sess610.htm. Page active le 28/08/2017/ 12h15

- Tassadit, Toumert, *La langue française en Algérie: État des lieux | art, langage, apprentissage* <https://arlap.hypotheses.org/7953> page consultée le 30/09/2017

Annexes